



# Manifeste pour l'éducation

## Deuxième édition, 2021

Rédigé par **Alan Fraser & Laura-Maria Sinisalo**,  
membres du groupe d'experts du RAN

Radicalisation Awareness Network

**RAN**   
Practitioners

# **Manifeste pour l'éducation**

## **Deuxième édition, 2021**

---

Ce document est également disponible en allemand et en ligne à l'adresse

[https://ec.europa.eu/home-affairs/networks/radicalisation-awareness-network-ran/publications\\_en](https://ec.europa.eu/home-affairs/networks/radicalisation-awareness-network-ran/publications_en)

La version d'origine est en anglais.

---

## MENTION LÉGALE

Bien que le présent document ait été élaboré pour la Commission européenne, il reflète uniquement le point de vue des auteurs, et la Commission ne peut être tenue responsable de toute utilisation qui pourrait être faite de la présente publication. De plus amples informations sur l'Union européenne sont disponibles sur Internet (<http://www.europa.eu>).

Luxembourg : Office des publications de l'Union Européenne, 2022

© European Union, 2022



La politique de réutilisation des documents de la Commission européenne est mise en œuvre conformément à la décision 2011/833/UE du 12 décembre 2011 sur la réutilisation des documents de la Commission (JO L 330 du 14.12.2011, p. 39). Sauf indication contraire, la réutilisation du présent document est autorisée dans le cadre d'une licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC-BY 4.0) (<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>). Cela signifie que la réutilisation est autorisée moyennant citation appropriée et indication de toute modification.

Toute utilisation ou reproduction d'éléments qui ne sont pas la propriété de l'Union européenne peut requérir une autorisation, directement demandée auprès des titulaires des droits respectifs.

## Acronymes

CVE	Lutte contre l'extrémisme violent
ISD	Institut pour le dialogue stratégique
ONG	Organisation non gouvernementale
P/CVE	Prévention et lutte contre l'extrémisme violent
PVE	Prévention de l'extrémisme violent
RAN EDU	Ancien groupe de travail RAN Éducation
RAN FC&S	RAN Familles, communautés et services sociaux
RAN H&SC	Ancien Groupe de travail Santé et services sociaux du RAN
RAN HEALTH	Groupe de travail Santé mentale du RAN
RAN LOCAL	Groupe de travail Autorités locales du RAN
RAN POL	Groupe de travail Police et maintien de l'ordre du RAN
RAN Y&E	Groupe de travail Jeunes et éducation du RAN
RAN YF&C	Ancien groupe de travail Jeunes, familles et communautés du RAN
RAN	Réseau de sensibilisation à la radicalisation
UNESCO	Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture
YouthCAN	Youth Civil Activism Network

## Introduction

Le *Manifeste pour l'éducation*, publié par le Réseau de sensibilisation à la radicalisation (RAN) en 2015,<sup>1</sup> a appelé les éducateurs, partenaires et gouvernements à agir pour juguler la montée de l'extrémisme violent en Europe.

Au cours des six années suivantes, les praticiens ont eu l'opportunité de remplir la mission qui leur avait été confiée par le biais du groupe RAN Praticiens. Des centaines de praticiens du secteur de l'éducation ont assisté à une série de rencontres dans le but d'identifier les principaux facteurs favorables à l'extrémisme violent et trouver des moyens d'y faire face.

Le RAN met en relation les praticiens de première ligne entre eux et avec des universitaires et des décideurs, afin qu'ils puissent échanger des connaissances, des expériences de première main et des approches de prévention et lutte contre l'extrémisme violent de tous types.

Le but de ce document est de déterminer les progrès réalisés à ce jour par rapport au *Manifeste pour l'éducation* original de 2015, et d'identifier les domaines à développer. Le document explorera aussi les nouveaux facteurs contribuant à l'extrémisme violent. C'est un appel à l'action lancé aux praticiens du secteur de l'éducation et du travail auprès des jeunes. Le nouveau groupe de travail du RAN permettra d'adopter une vision plus exhaustive dans sa mission visant à lutter contre l'extrémisme. Nous sommes à une période charnière de l'histoire de l'extrémisme. Agir maintenant réduira le risque d'aggraver ces violences.

Beaucoup de choses ont changé depuis 2015, et d'autres changements devraient encore se produire alors que les populations luttent pour faire face aux conséquences des attentats perpétrés en Europe (dont le meurtre de Samuel Paty, professeur français), de la pandémie de Covid-19 et de la prise de pouvoir des Talibans en Afghanistan. Ces événements et les réponses sociétales associées sont susceptibles de contribuer à la montée de l'extrémisme violent. Nous devons être prêts à relever de nouveaux défis au cours des années à venir.

À de nombreux égards, nous sommes aujourd'hui mieux préparés car nous avons une meilleure compréhension de ce qui fonctionne ou non face à l'extrémisme violent. En tant que praticiens, nous devons apprendre à mieux mettre en pratique cette compréhension. Nous devons nous tenir informés de l'évolution des dynamiques et des développements, faire preuve de plus de souplesse et faire en sorte de ne pas perdre du terrain face aux menaces en qui ne cessent d'évoluer.

Ce document a un caractère préventif plutôt que réactif dans le sens où il étudie les orientations futures des développements et identifie les points à prendre en compte. Il pose des questions auxquelles nous n'avons peut-être pas encore de réponse. Il apparaît clairement que, faute de mettre en place une action engagée et une collaboration étroite entre décideurs et praticiens, les conditions idéales pourraient être réunies pour entraîner une montée importante de l'extrémisme violent. Il est aussi clair que la lutte contre l'extrémisme s'est étendue, avec l'apparition de nombreux nouveaux fronts et le renforcement d'autres actions.

Même si ce document souligne l'importance d'une coopération plus étroite entre décideurs et praticiens, il ne doit pas être interprété comme un affaiblissement des responsabilités de ces derniers. Les praticiens qui travaillent auprès des jeunes et dans les établissements scolaires ont une mission de protection pour éviter que les jeunes ne se radicalisent et ne commettent des actes extrémistes violents. En tant que praticiens, nous ne devons pas laisser les obstacles conduire à l'inertie. Au cours des six années d'activités du RAN, de nombreux exemples de meilleures pratiques ont été présentés.

L'inaction est peut-être la principale difficulté rencontrée par les praticiens. Même s'il est compréhensible de faire preuve d'une certaine indécision en ce qui concerne la lutte contre les causes et conditions de l'extrémisme violent et de la haine, certaines mesures peuvent limiter ces risques. Le meurtre de Samuel

---

<sup>1</sup> Les participants et experts de la conférence du RAN sur la radicalisation et l'éducation (Manchester, 3-4 mars 2015), *Manifeste pour l'éducation – Donner aux éducateurs et aux établissements scolaires les moyens d'agir*.

Paty en octobre 2020<sup>2</sup> a porté une véritable onde de choc dans le monde de l'éducation. Il a mis en évidence l'importance de ce travail, mais aussi la nécessité de former et de soutenir les professionnels du secteur. Les façons de limiter les risques seront abordées dans ce document mais, en tant que praticiens, il est primordial que nous ne laissions pas les problèmes nous détourner de notre mission, qui est de gérer des situations susceptibles de dégénérer. Nous devons comprendre les conditions et agir immédiatement pour y faire face avant que ce ne soit trop tard.

L'impact de la Covid-19 sur l'extrémisme violent n'est pas encore quantifiable. Toutefois, nous sommes en mesure de formuler des arguments raisonnés et d'identifier les facteurs de risque et qui favorisent le phénomène. Deux facteurs clés sont le renforcement de la polarisation et la méfiance à l'égard du gouvernement et de l'autorité, y compris des écoles. En tant que praticiens, que pouvons-nous faire à notre niveau pour aider à rétablir un climat de confiance ? Si la confiance dans les établissements scolaires est érodée, quelles seront les conséquences ? Au mieux, cela occasionnera des dommages et au pire, les conséquences seront catastrophiques. Les praticiens doivent prêter attention à ce problème de confiance s'ils espèrent préserver la confiance actuelle entre les jeunes et le milieu scolaire et celui des activités auprès des jeunes.

Un des effets de la pandémie de Covid-19 a été l'augmentation du nombre de jeunes présentant des troubles de santé mentale. Quel impact cela aura-t-il sur l'extrémisme violent ? Nous savons que le lien entre santé mentale et acteurs isolés est plus fort que celui qui existe entre santé mentale et terrorisme organisé. Des travaux doivent être menés de toute urgence pour quantifier ce risque et mettre en place les stratégies nécessaires pour le contrer.

La confiance va dans les deux sens et, en tant que praticiens, nous devons aussi montrer aux jeunes que nous avons confiance en eux en ayant recours à des programmes axés sur le modèle d'influence entre pairs.

En tant que praticiens du secteur de l'éducation, nous avons la capacité de faire la différence et de protéger les jeunes des dangers de l'extrémisme violent, qu'ils en soient auteur ou victime. En ces temps difficiles, les problèmes à affronter sont nombreux, tant sur le plan personnel que professionnel. Dorénavant, les praticiens doivent se montrer solidaires dans la lutte contre l'extrémisme violent.

## Thèmes nouveaux ou en développement

La restructuration des efforts menés dans le secteur de l'éducation et du travail auprès des jeunes dans le cadre de RAN Praticiens, qui réunit les deux domaines dans le groupe de travail RAN Jeunes et éducation (RAN Y&E), offre une excellente opportunité de revoir la façon qu'ont les praticiens d'appréhender la radicalisation des jeunes. L'évolution d'une approche en silos vers une approche plus globale donnera de meilleurs résultats. Au regard des six années écoulées, les avantages offerts par cette consolidation sont évidents : une réflexion et une action communes permettront au groupe d'être bien plus efficace face aux conditions de l'extrémisme violent.

Cette évolution ne va toutefois pas sans problèmes et obstacles, notamment l'idée préconçue que les éducateurs ont un statut inférieur à celui des enseignants. Des réflexions initiales pour lutter contre cette vision ont été échangées à l'occasion d'une récente réunion en ligne (avril 2021), mais un important travail reste encore à accomplir pour consolider ce concept. Le présent Manifeste constitue un pas en avant dans cette démarche.

Il est nécessaire de développer et partager une stratégie claire sur la façon d'intégrer le travail mené dans le secteur de l'éducation et celui qui est réalisé par les éducateurs. Les décideurs peuvent encourager ces efforts en œuvrant en faveur d'un cadre propice à une telle collaboration. Bien que chaque État membre possède sa propre structure, un cadre souple pourrait être mis en place pour renforcer la relation entre éducation et travail auprès des jeunes.

---

<sup>2</sup> Makooi, B. (2021). « The violence shook me profoundly » : Teachers, students remember Samuel Paty's murder. France 24. Source <https://www.france24.com/en/france/20211015-the-violence-shook-me-profoundly-teachers-students-remember-samuel-paty-s-murder>

Avant d'aborder des thèmes spécifiques, il est intéressant de déterminer les spécificités propres à chaque rôle et de faire la distinction entre les cadres formels et informels. Les cadres formels de l'éducation et du travail auprès des jeunes, soumis aux directives et inspections de l'État, sont considérés comme l'environnement « par défaut ». De la même façon, on trouve des cadres informels dans le travail mené dans le secteur de l'éducation et celui réalisé auprès des jeunes. Dans le présent document, on entend par « cadres informels » les environnements non soumis aux directives et inspections de l'État. À titre d'exemple, on peut considérer qu'une médersa constitue un cadre éducatif informel et les Scouts, un cadre informel de travail auprès des jeunes.

La section qui suit aborde de nouveaux thèmes ou des thèmes en cours de développement que les auteurs souhaitent voir étudiés plus en profondeur dans les mois et années à venir.

## Établissements scolaires / activités auprès des jeunes du primaire

On a pu constater au départ une réticence à impliquer les enfants des établissements du primaire dans ces efforts. Le rôle critique de l'éducation et du travail auprès des jeunes du primaire est toutefois devenu évident au fil des ans. Nous savons que les enfants de neuf ans, voire moins, vont sur les réseaux sociaux. Nous savons qu'ils voient des actes extrémistes violents à la télévision. Nous savons également que certains enfants grandissent dans un environnement familial exprimant et défendant des points de vue extrémistes. Comment un enfant peut-il donner du sens aux idées auxquelles il est exposé s'il ne reçoit pas d'aide adaptée ?

Depuis la version initiale (2015) du *Manifeste pour l'éducation*, d'importants efforts ont été consacrés à la production de ressources adaptées à l'âge des enfants du primaire. Existe-t-il encore une certaine réticence à utiliser ces ressources auprès des enfants du primaire ? Si tel est le cas, comment surmonter cet obstacle ?

## Établissements scolaires / activités auprès des jeunes du secondaire

Le travail des deux précédents groupes du RAN a principalement porté sur les élèves du secondaire. Il est probable que le gros du travail de lutte contre la radicalisation continuera de porter sur cette tranche d'âges. S'agit-il toutefois de la bonne approche ? Si l'on intensifiait les efforts auprès des élèves du primaire, aurions-nous moins à intervenir auprès de ceux du second degré, et encore moins dans l'enseignement supérieur ?

## Enseignement supérieur

Les établissements de l'enseignement supérieur sont très différents des établissements scolaires du primaire et du secondaire : on aurait tort de penser que les méthodes qui fonctionneront dans les écoles porteront également leurs fruits dans les établissements de l'enseignement supérieur. D'autres travaux doivent être menés pour développer des stratégies exploitables basées sur les idées formulées à Dublin.

## Extrémisme non violent

De nombreux groupes possèdent des points de vue extrémistes, non conformes à la moyenne : des groupes qui soutiennent des causes telles que l'environnement, les droits des animaux, l'avortement et l'égalité entre les races peuvent tous présenter des caractères extrémistes et de violence. Ces dernières années, et en particulier au cours des deux dernières années, la polarisation a augmenté et les individus sont devenus de plus en plus nombreux à adopter des points de vue tranchés vis à vis de différentes causes et centres d'intérêts. Le milieu, ou majorité silencieuse, tel que défini dans le modèle de Brandsma, diminue. Comment les praticiens peuvent-ils aider les jeunes à exprimer leurs convictions dans ces domaines sans que cela ne les conduise à l'extrémisme violent ?

## Les théories du complot

Elles posent de plus en plus problème aux gouvernements et à la société : les gens se montrent de plus en plus méfiants vis à vis de l'autorité et des institutions associées, et donc éventuellement des établissements

scolaires. Les théories du complot sont diffusées à travers la désinformation et de chambres d'écho, en ligne ou de manière physique lors de manifestations, par exemple. La légitimation des visions extrémistes conduit certains groupes à croire que leurs actes (ceux qui présentent un caractère violent) servent la bonne cause. On peut citer en exemple l'assaut du Capitole aux États-Unis en 2021, lorsque de nombreux émeutiers croyaient à tort sauver le pays de la fraude et de la corruption sur la base de fausses allégations de fraude électorale. Il est important que les praticiens comprennent comment de telles théories parviennent à s'imposer et comment éviter en premier lieu que les individus aient besoin de croire en des théories du complot.

## Polarisation

Il s'agit d'un des thèmes récurrents du travail mené par les deux anciens groupes. Il est fort probable qu'il continuera de poser problème. Certains indices laissent penser que la position intermédiaire (le centre) se réduit. Les anciens modèles de polarisation sont-ils toujours valables ? Le modèle linéaire, avec l'extrême droite à un bout et l'extrémisme islamiste à l'autre, est dépassé. Il est désormais plus fragmenté, de multiples causes individuelles créant un cocktail explosif entre différents points de vue extrêmes antisystèmes et opposés à l'autorité.

## Formation

La formation des éducateurs et des travailleurs auprès des jeunes est essentielle à la réussite de toute entreprise de lutte contre la radicalisation. La formation est un sujet récurrent des réunions du RAN et dépend toujours de contraintes de temps et de coût. Il est peut-être nécessaire d'adopter une nouvelle approche. Il paraît envisageable de mettre en place une plateforme européenne de formation et de soutien en ligne, consacrée au travail des enseignants et des éducateurs, et qui serait liée à la stratégie de diffusion. Cette possibilité satisfait la contrainte temps/coût.

Il est aussi important de se demander qui a besoin d'être formé, et en particulier si nous devons mettre à profit le pouvoir des jeunes dans le domaine de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent.

## Groupe de travail Jeunes et éducation du RAN

Des réunions initiales ont été organisées et certains problèmes ont été identifiés. Comme il a déjà été dit, il est nécessaire d'adopter une stratégie claire et d'obtenir la contribution des décideurs pour tirer pleinement avantage de ce qu'une telle collaboration peut apporter.

## Divergences au niveau des priorités

Ce point reste un sujet tabou. Les établissements scolaires et les éducateurs n'ont pas les mêmes priorités, et c'est encore plus vrai au lendemain de la pandémie de Covid-19. Les écoles doivent-elles privilégier l'apprentissage scolaire au développement personnel (lequel réduit le risque de radicalisation) ? Les éducateurs doivent-ils privilégier leur action contre les gangs et la drogue à leurs efforts de lutte contre la radicalisation ?

La réponse est peut-être que ces priorités ne sont pas opposées mais plutôt complémentaires. Les enfants réussiront mieux à l'école s'ils sont épanouis sur le plan personnel. De la même façon, de nombreuses stratégies utilisées pour lutter contre les gangs et la drogue aident aussi à lutter contre la radicalisation. Peut-être est-il nécessaire d'adopter une approche plus globale pour aider à briser le silo de la radicalisation. Ceci exige de faire évoluer les mentalités chez les décideurs et les praticiens. Cette évolution vers une approche plus globale est un thème central du présent Manifeste.



## Activité en ligne

Ce thème reste en permanence pertinent du fait que l'activité en ligne continue d'évoluer et de s'adapter. L'impact de la Covid-19 et des confinements mis en place a été discuté à l'occasion d'une récente réunion du RAN, mais restera source d'inquiétude.

## Jeux en ligne

On s'inquiète de plus en plus du fait que la radicalisation puisse se faire par le biais des jeux en ligne ou dans le contexte du jeu, c'est-à-dire par l'intermédiaire des plateformes adjacentes aux jeux. Ce phénomène concerne de manière spécifique les gamers ou les utilisateurs des environnements numériques : des jeux existants sont modifiés et utilisés pour déterminer si une personne partage fréquemment des points de vue racistes/haineux. Les plateformes de jeu offrent aussi un lieu de discussion et d'échange de points de vue. Même si les mouvements de droite y sont très présents, on y trouve aussi des extrémistes islamistes.

## Influence entre pairs

Ce domaine doit être davantage développé. Les études ont montré l'impact de l'influence des pairs dans différents domaines, et notamment dans celui de la radicalisation. L'inconvénient ici est que cette influence apporte un sentiment de responsabilité au jeune et lui donne l'impression qu'il contribue à la cause au lieu de se contenter d'être un partisan passif.

Ces thèmes seront développés plus en détails dans la section qui suit.

## Étude détaillée : thèmes nouveaux ou en développement

### Établissements scolaires / activités auprès des jeunes du primaire

Même si le *Manifeste pour l'éducation* de 2015 soulignait le fait que les établissements du primaire sont relativement peu étudiés, la plus grande partie du travail de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent reste centré sur les établissements et les élèves du secondaire. La plupart des exemples de meilleures pratiques sont issus de projets et établissements du secondaire adaptés aux adolescents. Les participants aux réunions de RAN Éducation (RAN EDU) et à présent de RAN Y&E, qui viennent des établissements scolaires travaillent aussi souvent dans des écoles accueillant des élèves plus âgés.

L'enseignement primaire commençant à des âges différents selon les pays d'Europe, une définition adoptée lors des réunions du RAN permettra d'identifier avec précision le groupe cible : les élèves du primaire âgés de 5 à 12 ans. Par conséquent, dans ce document, les élèves du primaire sont considérés comme étant à la préadolescence.<sup>3</sup>

Les écoles primaires ont fait l'objet de recherches moins nombreuses, et les activités menées dans le domaine de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent y sont plus rares que dans l'enseignement supérieur. Ceci s'explique par le fait que les enseignants et chefs d'établissement ne savent pas si des enfants si jeunes sont suffisamment développés sur le plan psychologique pour comprendre ou parvenir à gérer des problèmes aussi complexes et sensibles que l'identité, la polarisation, la sexualité, les valeurs et les convictions.<sup>4</sup> Les enseignants ne sont parfois pas armés pour aborder des sujets sensibles avec les jeunes élèves, et craignent aussi la réaction des parents.

Toutefois, si les écoles veulent avoir une chance de remplir le rôle qui leur a été confié par les Accords de Paris en 2015, à savoir de faire des élèves des membres actifs de la société à la fois responsables et ouverts d'esprit, elles doivent commencer à travailler sur ces compétences le plus tôt possible. Les écoles doivent

---

<sup>3</sup> Clay, *The role of primary education in preventing radicalisation: A realistic and optimistic perspective.*

<sup>4</sup> Clay, *The role of primary education, in preventing radicalisation: A realistic and optimistic perspective.*

jouer un rôle clé dans le renforcement de la résilience des élèves. Par conséquent, les enseignants ne doivent pas se soustraire au travail de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent, mais plutôt y participer en tenant compte de l'âge des enfants. Certains soutiennent qu'il est primordial d'entamer la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent dans les écoles primaires car il est plus facile d'aborder le sujet avec de jeunes élèves que plus tard, lorsqu'ils ont déjà des opinions et peuvent se montrer moins ouverts à la discussion.<sup>5</sup> Comme dans d'autres domaines, si l'on pose les fondations au plus jeune âge, il est plus facile d'y revenir et de consolider les bases plus tard, même à un âge où les professeurs et l'école jouent un rôle moins important dans la vie des élèves.

Les élèves sont exposés aux idées, aux polémiques, aux fausses informations et aux mêmes plus tôt, étant donné qu'ils commencent très tôt à utiliser Internet et les appareils mobiles. Les écoles primaires accueillent aussi des élèves dont les familles sont radicalisées, reviennent de territoires aux mains de Daesh ou qui sont arrivés en Europe en tant que réfugiés/migrants, avec ou sans leur famille.<sup>6</sup> Par conséquent, il n'est plus possible de dire que ces sujets ne concernent pas les élèves des écoles primaires.

Il est vital de développer les compétences de pensée critique de manière appropriée dans les écoles primaires. Pour ce faire, un espace supplémentaire consacré à ces sujets doit être aménagé dans le programme scolaire.

Les écoles primaires ont besoin de programmes efficaces à long terme qui associent prévention de l'extrémisme violent et travail scolaire en tenant compte de l'âge. C'est un domaine dans lequel les établissements scolaires et les éducateurs pourraient collaborer plus étroitement. Les éducateurs pourraient se sentir plus à l'aise pour aborder des sujets sensibles avec les jeunes dans un cadre informel et ils sont mieux informés de l'évolution des tendances d'utilisation des médias sociaux chez les jeunes. Ces types de relations pourraient être étudiés plus en détail. Les enseignants doivent également bénéficier de formations pour savoir comment aborder ces sujets en classe et comment transformer leur salle de classe en laboratoire pour la démocratie. Ces efforts lèveront de nombreux obstacles (perçus ou réels) rencontrés dans l'enseignement primaire.

**Tableau 1 : Les parties prenantes de l'enseignement primaire et leurs rôles.**

Partie prenante	Rôle
<p>Les personnes impliquées dans la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent dans le primaire sont :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Les enseignants</li> <li>• Les chefs d'établissement</li> </ul>	<p>Dans les écoles primaires, les rôles des parties prenantes sont les suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Aborder de manière préventive des sujets liés à la prévention de l'extrémisme violent avec les élèves, et s'exercer à utiliser des compétences telles que la discussion, l'écoute des autres, le respect des différences et la résolution pacifique des conflits.</li> <li>• Communiquer ouvertement avec les parents concernant le travail effectué en matière de prévention de l'extrémisme violent et souligner son importance. Permettre aux enseignants de se former et leur accorder le temps nécessaire à un retour d'informations. Mettre en place un projet d'établissement pour aborder ces questions avant que la polarisation/radicalisation/extrémisme ne devienne un problème. Mettre en place des réseaux avec les autres parties prenantes de la communauté.</li> </ul>

<sup>5</sup> Nordbruch & Sieckelink, *Transforming schools into labs for democracy. A companion to preventing violent radicalisation through education.*

<sup>6</sup> Peresin, *Building resilience among young children raised in extremist environments – specifically child returnees.*

- Les éducateurs
- Les décideurs
- Dans les pays où le travail auprès des jeunes implique les élèves du primaire, établir des partenariats et des canaux de communication avec les écoles dans ce domaine afin de mieux répondre aux besoins des enfants.
- Impliquer davantage des écoles primaires dans la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent à tous les niveaux. Formuler des recommandations et des politiques allouant du temps et des ressources au travail de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent dans les établissements du primaire.

## Établissements scolaires et activités auprès des jeunes du secondaire

Les établissements du secondaire sont la cible privilégiée du travail de prévention, principalement parce qu'à cet âge, les élèves développent leurs identités, leurs convictions, leurs valeurs et leurs opinions, tout en étant plus ouverts au monde extérieur. Contrairement aux élèves du primaire qui restent largement influencés par leur environnement familial et scolaire, les élèves du secondaire élargissent leur cercle et sont plus sensibles aux influences extérieures.

Les élèves du secondaire passent généralement beaucoup de temps en ligne, sur les médias sociaux, ou pour jouer. Ce sont des environnements de plus en plus utilisés pour le recrutement, comme l'ont souligné les intervenants de la Conférence de haut niveau du RAN de 2021.<sup>7</sup> L'apprentissage à distance, la pandémie et les confinements ont tous contribué à faire des espaces en ligne le principal lieu de socialisation. Dépourvus de compétences de pensée critique et de connaissance du numérique, les élèves doivent gérer seuls tous les types de supports rencontrés en ligne. Cette tranche d'âges aime aussi provoquer et tester les limites et ils doivent pouvoir le faire dans un environnement sûr : le milieu scolaire et éducatif doivent offrir de tels espaces.

Malgré tout, les élèves du secondaire possèdent souvent déjà des identités, des convictions, des valeurs et des opinions, et il peut être difficile de leur faire entendre un contre-discours. Ils peuvent aussi avoir du mal à apprendre à gérer les conflits de manière pacifique ou à se sentir entendus s'ils n'en ont jamais fait l'expérience auparavant. Par conséquent, s'il est important de continuer de centrer les efforts sur les établissements du secondaire, il est aussi nécessaire de déployer les mêmes efforts dans les établissements du primaire. Si les élèves ont appris, dès le début de leur scolarité, à respecter la diversité, à gérer les conflits de manière pacifique en sachant que leur voix sera entendue sur les sujets qui sont importants pour eux, il sera plus facile de poursuivre ce travail au niveau secondaire.

Les élèves du secondaire sont aussi influencés par d'autres espaces que le cadre scolaire formel. Les espaces consacrés aux hobbies, les écoles religieuses et les autres formes d'apprentissage informel doivent coopérer avec le milieu scolaire formel et les éducateurs. Cette coopération est nécessaire car la nature informelle de ces espaces favorise des relations de meilleure qualité entre les jeunes et les adultes. Un entraîneur de football pourra, par exemple, être plus proche d'un jeune qu'un professeur. Les praticiens doivent toutefois rester vigilants lorsqu'ils travaillent avec le secteur informel : certains de ces acteurs peuvent avoir une influence néfaste et présenter en fait une menace pour le travail de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent. Mais lorsqu'une vision et des objectifs communs sont définis d'un commun accord, les écoles doivent reconnaître les compétences et le savoir-faire des espaces éducatifs informels et s'impliquer dans cette coopération.

<sup>7</sup> Scheele, Korn, Zuiderveld, & de Deus Prereira, *RAN HLC 2021: 10 ans du RAN – Apprendre du passé, préparer l'avenir*.

Tableau 2 : Les parties prenantes de l'enseignement secondaire et leurs rôles.

Partie prenante	Rôle
<p>Les personnes impliquées dans la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent dans le secondaire sont :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Les enseignants</li> </ul>	<p>Les rôles des parties prenantes du secondaire sont les suivants.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Aborder de manière préventive des sujets liés à la prévention de l'extrémisme violent avec les élèves, et s'exercer à utiliser des compétences telles que la discussion, l'écoute des autres, le respect des différences et la résolution pacifique des conflits. Renforcer la résilience de la communauté face à la polarisation et à la radicalisation</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les chefs d'établissement</li> <li>• Les éducateurs</li> <li>• Les décideurs</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Permettre aux enseignants de se former et leur accorder le temps nécessaire à un retour d'informations. Mettre en place un projet d'établissement pour aborder ces questions avant que la polarisation/radicalisation/extrémisme ne devienne un problème. Mettre en place des réseaux avec les autres parties prenantes de la communauté, en particulier avec les éducateurs et organisations qui interviennent auprès des jeunes.</li> <li>• Collaborer avec les autres écoles du secteur et échanger des connaissances avec les autres enseignants et chefs d'établissement. Demander une formation sur la radicalisation, la polarisation et l'environnement en ligne.</li> <li>• Formuler des recommandations et des politiques allouant du temps et des ressources au travail de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent dans les établissements du secondaire. Encourager la collaboration entre les écoles (formelles et informelles) et les éducateurs.</li> </ul>

## Enseignement supérieur

Les établissements scolaires du primaire et du secondaire peuvent, dans une certaine mesure, filtrer les influences nuisibles, étant donné qu'ils ont aussi pour mission de protéger les mineurs. Les établissements du supérieur sont confrontés à un défi plus complexe : ils ne peuvent limiter la liberté de mouvement de leurs élèves. De plus, la liberté universitaire et la liberté de parole sont des aspects fondamentaux de l'enseignement supérieur. Comment ces espaces peuvent-ils lutter contre les efforts de recrutement et de radicalisation des élèves par les groupes extrémistes ?

Deux recommandations clés, accompagnées de conseils concrets, ont été formulées lors d'une rencontre organisée à Dublin en 2018. La première concerne l'aide sociale des étudiants. Certains étudiants ont recours à l'aide sociale car ils ont des difficultés à gérer leur nouvelle indépendance. Les travailleurs sociaux qui interviennent auprès des étudiants doivent donc être formés à l'identification des signes de radicalisation. L'autre recommandation clé est d'ajouter une nouvelle dimension au travail de prévention de l'extrémisme violent qui repose traditionnellement sur la protection du public, la préparation à l'atténuation des dommages provoqués par une attaque, la poursuite des auteurs et les efforts déployés pour détourner les individus de l'extrémisme violent. Cette dimension supplémentaire consiste en diverses activités positives et constructives visant à renforcer le domaine public et à promouvoir des valeurs fondamentales.<sup>8</sup> Cette nouvelle dimension est adaptée à toutes les activités de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent et serait aussi bénéfique dans le secteur éducatif, à des degrés plus faibles.

L'enseignement supérieur fait également face à un nouveau phénomène résultant des confinements mis en place dans le cadre de la pandémie de Covid-19. Depuis le printemps 2020, la plupart des établissements d'enseignement supérieur dispensent des cours à distances. L'impact de ces nouvelles dispositions sur les élèves est colossal. Beaucoup ont décroché car, livrés à eux-mêmes, ils n'ont pas réussi à poursuivre leurs

<sup>8</sup> Lenos & Krasenberg, *Faire avancer les choses : diffusion et mise en œuvre des enseignements de RAN EDU en faveur de la prévention de l'extrémisme violent par l'éducation.*

études. D'autres résistent tant bien que mal et d'autres encore s'en sortent plutôt bien. Cependant, on ne dispose encore pas de véritables données sur le risque de marginalisation et/ou de radicalisation des étudiants en conséquence à la Covid-19. L'isolement pèse lourd sur le moral de ces jeunes : la polarisation augmente et offre un terrain propice à la radicalisation. L'enseignement supérieur est un sujet qui devra rester prioritaire dans les années à venir.

**Tableau 3 : Les parties prenantes de l'enseignement supérieur et leurs rôles.**

Partie prenante	Rôle
<p>Les personnes impliquées dans la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent dans le supérieur sont :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Les enseignants</li> <li>• Les chefs d'établissement de l'enseignement supérieur</li> </ul>	<p>Dans le supérieur, les rôles des parties prenantes sont les suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Aborder de manière préventive des sujets liés à la prévention de l'extrémisme violent avec les élèves, et s'exercer à utiliser des compétences telles que la discussion, l'écoute des autres, le respect des différences et la résolution pacifique des conflits. Renforcer la résilience de la communauté face à la polarisation et à la radicalisation</li> <li>• Favoriser diverses activités positives et constructives visant à renforcer le domaine public et à promouvoir des valeurs fondamentales.</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les éducateurs</li> <li>• Les décideurs</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Dans certains États membres de l'UE, les éducateurs travaillent aussi auprès des jeunes adultes. Il convient de mettre en place une collaboration avec les services de santé/conseillers et d'établir le contact avec les étudiants exposés à un risque de marginalisation, de polarisation et de radicalisation.</li> <li>• Veiller à ce que les services de santé des étudiants possèdent les ressources nécessaires pour répondre à leurs besoins induits par la pandémie.</li> </ul>

## Extrémisme non violent

Au cours des 20 dernières années, des mots tels que « radicalisation » et « extrémisme » ont pris une importante connotation émotionnelle. Le terme « extrémisme » est souvent utilisé à tort pour décrire un point de vue opposé à celui d'un auteur donné. Mais s'agit-il vraiment d'extrémisme ?

En tant que praticiens, devons-nous nous inquiéter de l'extrémisme non violent ? Ou s'agit-il simplement d'un autre moyen d'obtenir un changement dans une démocratie libérale ?

La principale inquiétude concernant l'extrémisme non violent est qu'il peut mener à l'extrémisme violent. La théorie de radicalisation du « tapis roulant »<sup>9</sup> suggère que la rhétorique de haine non violente peut inciter certaines personnes à basculer dans la violence. C'est par exemple le cas d'Omar Bakri et Brenton Tarrant qui appartenaient ou soutenaient tous deux des organisations non violentes mais qui, à un certain point, ont décidé de revoir leur méthode et de recourir à la violence.

Comment les praticiens du secteur de l'éducation et du travail auprès des jeunes doivent-ils gérer l'extrémisme non violent ? Le fait que la société devienne de plus en plus polarisée et que le consensus démocratique libéral soit ébranlé doit-il nous inquiéter ? Nous ne devons pas nous dérober face aux questions difficiles ou négliger les idéologies extrêmes. Professeurs, entraîneurs, responsables de structures pour la jeunesse et éducateurs doivent être en mesure d'aborder ces problèmes avec les jeunes, leur donner la possibilité de se faire entendre, leur faire découvrir différents points de vue et contre-discours, le tout dans un espace sûr. Dans cette entreprise, la stigmatisation doit être évitée et les élèves qui expriment leurs idées extrémistes ne doivent pouvoir le faire sans honte ou gêne. Les discussions doivent être abordées en faisant

<sup>9</sup> Powell, Counter-productive counter-terrorism. How is the dysfunctional discourse of Prevent failing to restrain radicalisation?

preuve de sensibilité, sans pousser les jeunes vers des groupes extérieurs qui les isolent de l'école, des activités pour la jeunesse, de leurs hobbies et de leurs pairs.

La question de l'extrémisme non violent est empreinte de dilemmes moraux, éthiques et démocratiques. Rien ne dit avec certitude que la théorie du « tapis roulant » dise vrai et conduise inmanquablement à l'extrémisme violent. Bakri et Tarrant auraient-ils commis les atrocités qu'on leur connaît s'ils n'avaient pas soutenu de groupes non violents ? Les groupes non violents sont-ils une simple étape sur le parcours qui mène à l'extrémisme violent ? Constituent-ils une incitation à un comportement violent ou jouent-ils un rôle plus passif ? Selon toute probabilité, il semblerait que les individus soient enclins à recourir à des tactiques plus violentes.

L'extrémisme non violent doit être surveillé de près car de nombreuses questions sur le sujet restent encore sans réponse.

**Tableau 4 : Les parties prenantes et leurs rôles en matière d'extrémisme non violent.**

Partie prenante	Rôle
<p>Les personnes impliquées dans la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent, quel que soit le niveau du système scolaire, sont :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Les enseignants</li> <li>• Les chefs d'établissement</li> </ul>	<p>Quel que soit le niveau du système scolaire, les rôles des parties prenantes sont les suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Être prêt à animer des discussions délicates et polémiques avec les élèves. Demander l'aide de son chef d'établissement et des autres parties prenantes de la communauté. Prendre les devants et aborder la question avec les parents.</li> <li>• Mettre en place un soutien pour les enseignants qui ont des discussions délicates avec les élèves ; collaborer avec les autres parties prenantes de la communauté pour apporter des solutions aux problèmes rencontrés par les professeurs. Veiller à ce que l'établissement scolaire offre un espace sécurisé dans lequel des questions polémiques peuvent être abordées, en proposant des formations et un soutien.</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les éducateurs</li> <li>• Les décideurs</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Aller au contact avec les jeunes ; leur offrir un espace sûr dans lequel les questions délicates peuvent être abordées ; collaborer avec les écoles et autres parties prenantes de la communauté. Prendre contact avec les écoles si certains élèves suscitent des inquiétudes.</li> <li>• Connaître les tendances dans le pays et dans l'UE. Offrir des espaces dans lesquels les différentes parties prenantes peuvent facilement collaborer et travailler vers un objectif commun. Encourager des partenariats pérennes.</li> </ul>

## Les théories du complot

Les théories du complot existent depuis de nombreuses années. Toutefois, les progrès technologiques et la prolifération des médias sociaux ont considérablement amplifié leur portée et leur attrait auprès du public général. Quel rôle les théories du complot ont-elles joué dans le fait que notre société soit de plus en plus polarisée ? Elles ont certainement joué un rôle dans le recrutement des extrémistes de droite, mais ceci a-t-il conduit à l'extrémisme violent ? Lorsqu'elles ne mènent pas à l'extrémisme violent, les théories du complot contribuent à propager la haine, à polariser la société et à renforcer le risque de violence.

Concernant les théories du complot et la façon dont elles ont pu encourager l'extrémisme violent, il est utile de revenir sur les attaques récentes, et en particulier sur celles commises en Nouvelle-Zélande et aux États-Unis. Ces attaques font référence à des théories du complot. Dans celle commise en Nouvelle-Zélande, Brenton Tarrant a rédigé un « manifeste » dans lequel il mentionne la théorie du grand remplacement<sup>10</sup> en

<sup>10</sup> Ebner & Davey, 'The great replacement': The violent consequences of mainstreamed extremism.

la reliant à la théorie du génocide blanc.<sup>11</sup> Par conséquent, il semble qu'il pourrait y avoir un lien entre théories du complot et extrémisme violent, en particulier dans l'extrême droite.

Qu'est-ce que cela implique pour les enseignants et les éducateurs ? En tant que professionnels, comment devons-nous aborder le problème ? Francesco Farinelli propose plusieurs mesures dans le document du RAN intitulé *Théories du complot et extrémisme de droite - Réflexions et recommandations pour la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent*.<sup>12</sup> Le document souligne le rôle clé joué par les jeunes pour faire en sorte que les théories du complot ne soient plus utilisées comme outil de recrutement par les extrémistes. Par conséquent, les enseignants et éducateurs jouent un rôle majeur pour contrer ce discours. Mais par où doivent-ils commencer ?

Selon Cassam<sup>13</sup>, une simple objection peut faire plus de mal que de bien lorsque les personnes ont une foi inébranlable dans les théories du complot. Il peut être préférable d'adopter une approche plus nuancée.

---

*« Une cible plus prometteuse et plus intéressante des efforts de réfutation est celle des personnes les moins attachées aux théories du complot, ou celle du nombre vraisemblablement élevé de personnes qui éprouvent de la curiosité pour ces théories, ou y sont peut-être même réceptives, sans encore être de vrais croyants. »*

Cassam

---

Pour cela, les praticiens doivent commencer par estimer à quel point la personne est convaincue par la théorie ; avant d'avancer un contre-argument, il est primordial de comprendre ces aspects. D'une certaine façon, la méthode est comparable au système de triage en place dans le domaine médical. Pour contrer les théories du complot, les praticiens doivent garder à l'esprit que les recherches montrent que « certains besoins existentiels conduisent les individus à adhérer aux théories du complot comme moyen d'acquérir une compréhension stable, sûre et précise du monde ».

Doit-on attendre des professeurs qu'ils démontent les théories du complot en classe ? Est-il réaliste d'attendre d'eux qu'ils aient les compétences et le temps nécessaires pour le faire ? Et si ce n'est pas aux professeurs de le faire, à qui cette tâche revient-elle ?

Le principe du « mieux vaut prévenir que guérir » est valable de manière universelle dans le domaine médical et social, mais quel rôle les enseignants/éducateurs pourraient-ils jouer dans ce contexte ?

Le secret est d'encourager et développer les compétences de pensée critique. Ici encore, il reste à savoir comment y parvenir alors que le programme scolaire est déjà chargé et que les éducateurs ont eux aussi des besoins différents. C'est là que les décideurs doivent intervenir et souligner l'importance et la nature essentielle des compétences de pensée critique. L'importance de ces compétences ne se limite pas à l'opposition d'un contre-discours à ces théories du complot. Nous savons par exemple que les jeunes qui possèdent ces compétences sont plus résilients sur le plan médical. Bien trop souvent, dans le secteur éducatif, en raison des nombreuses exigences exprimées, des compétences essentielles telles que la pensée critique sont négligées ou abordées de manière superficielle en classe et en un nombre d'heures insuffisant.

Si les études montrent l'intérêt irréfutable de la pensée critique, pourquoi les décideurs ne font-ils pas le nécessaire pour l'intégrer aux programmes scolaires nationaux du primaire au secondaire ? Les décideurs doivent aussi réfléchir à la façon de donner les moyens aux écoles de remplir cette mission et à ce que peuvent faire les éducateurs pour encourager les jeunes à développer ces compétences.

---

<sup>11</sup> Gardell, Lone wolf race warriors and white genocide. <https://www.cambridge.org/core/elements/abs/lone-wolf-race-warriors-and-white-genocide/DB743DBC4CFC9FEC510464F570550E>

<sup>12</sup> Farinelli, Francesco. (2021). Théories du complot et extrémisme de droite - Réflexions et recommandations pour la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent. Réseau de sensibilisation à la radicalisation [https://ec.europa.eu/home-affairs/networks/radicalisation-awareness-network-ran/publications/conspiracy-theories-and-right-wing-extremism-insights-and-recommendations-pcve-2021\\_en](https://ec.europa.eu/home-affairs/networks/radicalisation-awareness-network-ran/publications/conspiracy-theories-and-right-wing-extremism-insights-and-recommendations-pcve-2021_en)

<sup>13</sup> Cassam, Q. (2019). *Conspiracy theories*. John Wiley & Sons.

Il ne fait aucun doute que les praticiens doivent bénéficier d'une formation pour pouvoir aider leurs élèves à développer leur pensée critique. Les enseignants et éducateurs doivent mieux comprendre les théories du complot pour espérer être en mesure de les contrer. Des objections mal avisées peuvent faire plus de mal que de bien. Pour être efficaces, les praticiens devront être formés, ce qui, une nouvelle fois, est une question politique.

La famille et les parents ont eux aussi leur rôle à jouer. Souvent, des compétences telles que la pensée critique ne sont pas aussi bien considérées que d'autres compétences plus scolaires. Les parents doivent comprendre l'importance et la pertinence de ces compétences pour leurs enfants pour qu'elles puissent gagner en crédibilité. Faut-il mettre en place une campagne pour promouvoir la pensée critique auprès des parents ? Il est nécessaire d'organiser une campagne nationale pour que les parents comprennent pourquoi la pensée critique est essentielle au développement de leur enfant. Ces compétences n'ont jamais été plus nécessaires qu'aujourd'hui, et la situation n'est pas près de s'améliorer compte tenu des complexités croissantes inhérentes à notre monde moderne.

Fondamentalement, quel est le rôle des établissements scolaires ? Leur rôle est-il d'apporter une éducation purement scolaire et technique ou d'apprendre aux enfants à devenir de bons citoyens, et donc de réduire le risque d'extrémisme violent ? Au-delà des qualifications scolaires ou techniques, les écoles doivent aider les jeunes à acquérir les compétences dont ils auront besoin pour contribuer à la société.

Parallèlement à la pensée critique, Farinelli souligne qu'il est important que les personnes amenées à remettre en cause les théories du complot possèdent une culture numérique. Dans un monde numérique qui évolue rapidement, comment font les praticiens pour se tenir informés des changements récents ? Que doivent-ils savoir ? Un enseignant lambda d'une quarantaine d'années connaît probablement Facebook et Twitter mais les jeunes n'utilisent pas ces plateformes. Ils n'ont pas la même façon d'utiliser les médias sociaux que leurs aînés. Si les formations peuvent aider à mieux connaître les tendances actuelles, ces informations deviennent très rapidement obsolètes compte tenu de l'évolution rapide de l'environnement numérique. Comment faire en sorte que les praticiens restent informés des dernières tendances ? Une des conséquences positives de la pandémie est qu'elle a amené un grand nombre d'entre nous à progresser dans le domaine numérique. Nous devons surfer sur cette vague et proposer une nouvelle plateforme numérique permettant aux enseignants et éducateurs de rester au courant des derniers développements. L'accessibilité et la facilité d'utilisation sont essentiels. Par exemple, un professeur ou éducateur déjà surchargé de travail n'aura pas le temps de lire un document de 20 pages. Un travail important a été effectué dans ce domaine, mais pour retenir l'intérêt du personnel de première ligne, nous devons rendre le contenu plus facilement accessible.

Intrinsèquement, les théories du complot sont séduisantes dans le sens où elles appâtent les gens en apportant des réponses et des justifications aux questions qu'ils se posent. Le pouvoir des théories du complot, en particulier sur les jeunes esprits, ne doit pas être sous-estimé.

Les parties prenantes doivent unir leurs forces pour trouver des moyens pratiques et efficaces d'empêcher la propagation des théories du complot et reconnaître les dommages qu'ils peuvent occasionner au niveau des individus et de la société, notamment en menant à l'extrémisme violent.

## **Tableau 5 : Les parties prenantes et leurs rôles en matière de théories du complot.**



Partie prenante	Rôle
<p>Les personnes impliquées dans la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent à tous les niveaux du système scolaire sont :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Les enseignants</li> <li>• Les chefs d'établissement</li> <li>• Les éducateurs</li> <li>• Les décideurs</li> </ul>	<p>Quel que soit le niveau du système scolaire, les rôles des parties prenantes sont les suivants.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Être prêt à discuter des sujets délicats et des théories formulées par les élèves. Participer à une formation sur la pensée critique et l'inclure dans les activités organisées en classe.</li> <li>• Proposer aux enseignants une formation sur les théories du complot et la pensée critique.</li> <li>• Être prêt à discuter des théories lorsque les jeunes les mentionnent. Participer à une formation sur la pensée critique.</li> </ul> <p>Être à l'écoute des praticiens et discuter avec eux des moyens les plus efficaces de prévenir la diffusion des théories du complot. Dispenser des conseils et proposer des méthodes communes permettant à tous les États membres de collaborer</p>

## Polarisation

La polarisation mériterait de faire l'objet d'un document à part entière, surtout si l'on considère le fait que les problèmes mondiaux actuels posés par la Covid-19 et la montée des Talibans ne font que nourrir les points de vue polarisés. RAN EDU a largement traité le sujet de la polarisation, non seulement dans le cadre du groupe de travail, mais aussi par le biais du *Manuel du RAN pour la gestion de la polarisation*. Le présent Manifeste récapitule brièvement les événements qui se sont produits depuis le *Manifeste pour l'éducation* de 2015. Des liens vers des documents connexes seront proposés dans section située plus loin.

Les études publiées au cours des dernières années montrent clairement que les enseignants ont besoin de plus d'informations et de formations sur la polarisation et la dépoliarisation. Ils doivent impérativement comprendre la théorie de Bart Brandsma sur le processus de polarisation, les différents rôles impliqués et la façon de le gérer. Faute de posséder ces connaissances, les enseignants et chefs d'établissement peuvent aggraver le risque de polarisation au lieu de l'atténuer.<sup>14</sup>

Le *Manuel du RAN pour la gestion de la polarisation*<sup>15</sup> définit le contexte théorique du processus de polarisation tout en dispensant des conseils pratiques selon le secteur d'activité, et notamment pour les praticiens du secteur de l'éducation et les éducateurs. Les quatre règles suivantes doivent être appliquées dans tous les secteurs.

### Consignes pour lutter contre la polarisation

1. Ne pas nuire, comprendre la dynamique de la polarisation. Ceci exige de former les éducateurs et les enseignants à la polarisation car ils doivent connaître les postures adoptées par les individus dans les situations polarisées (incitateur, centre, bâtisseurs de pont, boucs émissaires) ainsi que les facteurs susceptibles de changer la donne.
2. Ne pas être pris par surprise ; être préparé. Il ne faut pas attendre qu'une situation se produise mais l'anticiper. Une formation et la mise en place de procédures et politiques sont essentielles à une bonne préparation.
3. La gestion de la polarisation exige une coopération interinstitutionnelle. Les facteurs menant à la polarisation ne se situant pas seulement au niveau scolaire ou du travail auprès des jeunes, ils ne peuvent pas être résolus uniquement par les écoles et les organisations qui interviennent auprès des jeunes. Cette coopération interinstitutionnelle a besoin de temps et de préparation.

<sup>14</sup> Voir le site <https://insidepolarisation.nl/en/>.

<sup>15</sup> Lenos, Haanstrá, Keltjens, & van de Donk, *Manuel du RAN pour la gestion de la polarisation*.

4. Les praticiens vulnérables dont les antécédents sont importants dans une situation donnée doivent être protégés. Ces collègues qui ont l'expérience de situations polarisantes ne sont pas les mieux placés pour faire face à des situations particulières dans lesquelles ils peuvent être interpellés, questionnés ou accusés de partialité.<sup>16</sup>

La récente pandémie mondiale de Covid-19 a exacerbé la polarisation dans de nombreux États membres, et ce phénomène doit être abordé en classe et par les éducateurs. Les mêmes principes s'appliquent à la dépoliarisation de ces questions, mais l'introduction de nouvelles perspectives pourrait aussi désamorcer la situation. Ici, le fait que l'éducateur connaisse le(s) jeune(s) est la clé, car cela lui permet de choisir la meilleure solution pour gérer la situation / le commentaire polarisé. L'objectif principal est le même, réagir de manière à maintenir le ou les élèves dans la discussion et ne pas les faire fuir. Les différentes méthodes de désamorçage sont l'apaisement, le contre-discours, le relativisme et les arguments. Pour être utilisées efficacement, ces méthodes doivent être testées préalablement, ce qui montre une nouvelle fois l'importance de la préparation.

Le fait que les adolescents testent les limites et versent dans la provocation fait partie de leur développement. Il est donc important de leur donner la possibilité de le faire, sans pour autant s'attendre à ce que cela débouche sur une situation polarisée. Il revient aux enseignants et éducateurs d'offrir ce type d'espace : « Provoquer, tester les limites et se montrer obstiné fait partie du développement normal, et même nécessaire, des adolescents. Il est donc extrêmement important d'aménager des espaces sécurisés dans lesquels les jeunes peuvent tester leurs opinions, discuter librement et découvrir d'autres sous-cultures. Combinés aux programmes éducatifs, les espaces sécurisés offriront aux jeunes le meilleur moyen d'améliorer leur pensée critique, qui est en définitive la meilleure défense contre la polarisation et l'extrémisme. »<sup>17</sup>

Les enseignants et éducateurs doivent être en mesure d'offrir des espaces sécurisés dans lesquels des sujets polémiques peuvent être débattus sans que personne ne se sente attaqué, car « les jeunes qui apprennent à gérer les conflits de manière pacifique et qui sentent que leur voix est entendue sur des questions pour eux cruciales, seront moins susceptibles d'adhérer à une propagande socialement préjudiciable ». <sup>18</sup>

---

<sup>16</sup> Lenos, Haanstrá, Keltjens, & van de Donk, *Manuel du RAN pour la gestion de la polarisation* ; Nordbruch & Sieckelink, *Transforming schools into labs for democracy. A companion to preventing violent radicalisation through education.*

<sup>17</sup> Lenos, Haanstrá, Keltjens, & van de Donk, *Manuel du RAN pour la gestion de la polarisation.*

<sup>18</sup> Nordbruch & Sieckelink, *Transforming schools into labs for democracy. A companion to preventing violent radicalisation through education.*

Tableau 6 : Les parties prenantes et leurs rôles en matière de polarisation.

Partie prenante	Rôle
<p>Les personnes impliquées dans la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent, quel que soit le niveau du système scolaire, sont :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Les enseignants</li> <li>• Les chefs d'établissement</li> <li>• Les éducateurs</li> <li>• Les décideurs</li> </ul>	<p>Quel que soit le niveau du système scolaire, les rôles des parties prenantes sont les suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Demander une formation sur la polarisation et prendre le pouls de la classe pour connaître les tendances en termes de polarisation. Intervenir avant que la discussion ne s'échauffe.</li> <li>• Être préparé. Mettre en place une formation pour votre équipe et en demander une pour vous-même. Intervenir avant que la discussion ne s'échauffe. Inclure les parents dans le processus. Protéger les membres de votre équipe, en particulier ceux qui sont trop proches des questions polarisées afin de les accompagner efficacement. Proposer un soutien et un retour d'informations à toute l'équipe. Collaborer avec différentes parties prenantes de la communauté.</li> <li>• Demander une formation sur la polarisation et chercher à connaître les tendances en termes de polarisation des jeunes. Intervenir avant que la discussion ne s'échauffe.</li> <li>• Donner l'exemple, prendre soin de ne pas polariser involontairement certaines situations.</li> </ul>

## Formation

La formation des enseignants, des chefs d'établissement et, dans une certaine mesure, des éducateurs, est un sujet très largement abordé lors de chaque rencontre de RAN EDU et RAN Y&E. Il est primordial de former le corps enseignant. Toutefois, ce n'est un secret pour personne, les professeurs sont déjà surchargés de travail, et la formation n'aura pas d'impact si l'on n'accorde pas les ressources, le budget et le temps nécessaires. Il faut agir pour résoudre le dilemme de la formation car le manque de connaissances et de compétences est une des raisons les plus fréquentes données par les enseignants pour justifier le fait qu'ils n'intègrent pas les questions de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent à leurs cours. Améliorer l'autonomie et la résilience des professeurs bénéficie à tous, chefs d'établissement et élèves.

La formation que les enseignants doivent suivre porte sur les questions liées à la radicalisation, mais laisse aussi la part belle à la réflexion personnelle des éducateurs. Le *Guide de RAN EDU sur les programmes de formation « Effective and confident teachers and other school staff »*, met en évidence les besoins de formation suivants :

- sensibiliser et comprendre le risque de radicalisation et de recrutement,
- faire des écoles des microcosmes de sociétés sûrs et démocratiques,
- sécuriser les écoles,
- s'informer sur la culture numérique, les fausses informations et les théories du complot,
- se former sur la radicalisation et la dépoliarisation pour instaurer paix et stabilité,
- se former à la gestion des cultures, de la religion, de l'idéologie et de l'identité.

Par la suite, des rencontres de RAN EDU et des documents ex-post ont aussi souligné la nécessité de former les parties prenantes à la façon d'aborder les sujets polémiques avec les élèves, notamment la culture numérique, les fausses informations et les théories du complot.

L'acquisition de compétences ne constitue qu'un aspect parmi tant d'autres de la formation des enseignants. Ils doivent aussi réfléchir à leurs propres attitudes et valeurs. « Pour être efficaces, les formations ne doivent pas hésiter à aborder des sujets parfois dérangeants tels que le fait que la prévention ne se limite pas à renforcer les capacités des élèves mais qu'elle doit aussi remettre en cause les comportements et biais des enseignants, et identifier les obstacles institutionnels à leur participation et à leur représentation. Les formations ne peuvent porter leurs fruits que si les enseignants ont la possibilité de réfléchir à leurs propres identités et attitudes professionnelles, personnelles et politiques, dans un environnement protégé. »<sup>19</sup> Ce type de formation aura un impact réel du fait que les participants pourront se mettre à la place de leurs élèves lorsqu'ils leur demandent de se livrer à une autoréflexion et à revoir éventuellement leurs points de vue.

Un seul atelier de formation ne suffit pas pour renforcer les capacités et augmenter les moyens des éducateurs. La formation doit s'inscrire dans la durée et, si possible, offrir la possibilité d'échanger de manière continue avec les autres après la formation. « Teaching and managing controversial issues », à Utøya, en Norvège est un exemple de meilleure pratique de formation des enseignants. Dans ce cas, après la formation initiale des enseignants, des coordinateurs nationaux de chaque pays nordique ont apporté leur aide aux professeurs et aux chefs d'établissement, et les professeurs formés se sont retrouvés régulièrement au niveau national afin de revenir sur ce qui avait fonctionné ou non. Un autre exemple de projet mis en place dans les pays nordiques, le projet Dembra, a utilisé une approche similaire : les personnes qui se sont réunies en Norvège pour la formation initiale se sont revues par la suite pour confronter leurs résultats et échanger leurs expériences.

Ce type de partage informel d'idées et d'enseignements est un avantage de RAN EDU et du nouveau groupe de travail. Savoir ce qui se fait dans les autres pays d'Europe et découvrir comment les praticiens ont géré et résolu les problèmes rencontrés est toujours instructif et utile.

---

*« Les problèmes sont les mêmes dans tous les pays. Discuter avec d'autres professeurs et voir leur implication m'aide à me sentir moins seul. »<sup>20</sup>*

### *Un participant de la rencontre de RAN EDU à Helsinki, 2017*

---

Les obstacles à la formation sont le budget et le temps, deux denrées rares dans le secteur de l'éducation. Les écoles ont du mal à allouer des ressources à la formation. Par conséquent, il est important de mettre en place des politiques et de formuler des recommandations. Les écoles doivent collaborer avec des centres d'excellence afin que la formation soit de qualité et renforce véritablement la capacité et l'autonomie des professeurs impliqués dans la prévention de l'extrémisme violent.

Bien que cette section ait principalement fait mention des enseignants, les chefs d'établissement doivent eux aussi être formés. Ils devront apprendre à préparer leurs écoles, leurs équipes et leurs élèves à gérer la polarisation et la radicalisation. Ils doivent avoir prévu une stratégie prête à être déployée en cas d'identification d'une situation de polarisation, tout comme il le ferait en cas d'incendie, d'accident, d'attentat, etc. Une stratégie de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent présentant des caractéristiques particulières, les chefs d'établissement doivent avoir suivi une formation.

---

<sup>19</sup> Nordbruch & Sieckelink, *Transforming schools into labs for democracy. A companion to preventing violent radicalisation through education.*

<sup>20</sup> Lenos, Keltjens, & participants à la rencontre d'Helsinki, *Guide de RAN EDU sur les programmes de formation « Effective and confident teachers and other school staff ».*

**Tableau 7 : Les parties prenantes et leurs rôles en matière de formation.**

Partie prenante	Rôle
<p>Les personnes impliquées dans la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent à tous les niveaux du système éducatif sont :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Les enseignants</li> <li>• Les chefs d'établissement</li> <li>• Les éducateurs</li> <li>• Les décideurs</li> </ul>	<p>Quel que soit le niveau du système scolaire, les rôles des parties prenantes sont les suivants.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Demander une formation suffisante. Être prêt à revoir ses propres comportements, valeurs et idées préconçues.</li> <li>• Mettre en place une formation pour votre équipe et vous-même. Éviter les formations théoriques isolées et privilégier les formations continues permettant aux enseignants et chefs d'établissement de mener une autoréflexion.</li> <li>• Demander des ressources suffisantes pour la formation, pour le corps enseignant et les professionnels du secteur de l'éducation qui interviennent de façon informelle auprès des jeunes, comme les animateurs. Mette en place un modèle de ressource privilégiant la formation continue plutôt que les formations isolées.</li> </ul>

## Collaboration entre les groupes de travail Jeunes et Éducation du RAN

Les groupes de travail Jeunes et Éducation du RAN n'ont fusionné que récemment. Étant donné qu'ils travaillent sur de nombreux axes communs, leur association paraissait logique, du moins sur le plan pratique. Toutefois, cette collaboration n'est pas toujours simple, et les membres des deux groupes sont parfois réticents à travailler ensemble. Mais tous visent un même objectif : « En faisant bien les choses, il est possible de renforcer le capital social et de faire obstacle aux processus de radicalisation et de polarisation. »<sup>21</sup>

Cette collaboration a son utilité : les écoles ont besoin de partenaires et les éducateurs semblent tout désignés puisqu'ils travaillent auprès du même groupe cible. Mais cette collaboration apporte son lot de problèmes. Les éducateurs ont le sentiment que ce sont eux, la plupart du temps, qui prennent l'initiative de proposer la collaboration, mais, même alors, les chefs d'établissement et enseignants peuvent décliner l'offre en alléguant ne pas avoir suffisamment de temps et devoir traiter en priorité le programme scolaire. Les écoles et les éducateurs n'ont pas la même façon de travailler avec les jeunes, ce qui peut avoir pour conséquence qu'ils ont du mal à trouver un terrain d'entente suffisant pour coopérer. La raison principale avancée est que les partenaires ne se considèrent pas sur le même pied d'égalité. Dans de nombreux États membres, le travail auprès des jeunes est bénévole, contrairement à celui mené dans les écoles. Il arrive que les écoles considèrent le secteur du travail auprès des jeunes comme moins important, ce qui n'offre pas des conditions propices à une collaboration fructueuse.

Dans certains cas, cette collaboration a toutefois bien fonctionné. En s'inspirant de ces collaborations réussies, il est possible de formuler plusieurs règles générales.

### Mise en place d'une collaboration efficace sur le modèle de Peaceable Neighbourhood

1. Mise en place de liens et ponts. La vie des jeunes n'est pas compartimentée en fonction de secteurs. La collaboration doit rapprocher tous les secteurs concernés de la communauté afin que les jeunes puissent développer un sentiment d'appartenance et se sentir intégrés dans toutes les parties de la communauté. Il s'agit du point de départ du travail de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent.
2. Collaboration. Pour commencer, il convient de déterminer les types de plateformes qui existent déjà et de les mettre en relation tout en cartographiant l'ensemble de la communauté de manière qu'aucune

<sup>21</sup> De Vries & Broeders, *Secteur de l'éducation et travail auprès des jeunes : vers une collaboration efficace.*

partie prenante importante ne soit exclue. Dans le secteur de l'éducation et du travail auprès des jeunes, les partenaires souhaitant mettre en place une collaboration fructueuse doivent expliquer et détailler ce processus de cartographie afin qu'il puisse servir aux praticiens qui partent de zéro.

3. Vision commune. Les partenaires doivent se considérer sur un même pied d'égalité et avoir une vision commune. S'il est possible que chaque partenaire éteigne le même objectif par des moyens différents, une collaboration n'est possible que s'ils se mettent tous d'accord sur un objectif commun.
4. Maintien et pérennisation. Comme c'est le cas pour d'autres questions de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent, le but n'est pas de mettre en place une collaboration ponctuelle et de courte durée. Dès le départ, il est important de planifier et d'entretenir la collaboration afin qu'elle devienne un modèle ou la norme, afin que ses avantages puissent devenir évidents. Bien souvent, cet aspect est négligé. La collaboration doit être renforcée régulièrement et de façon préventive de façon à rester fonctionnelle lorsque les interlocuteurs des organisations partenaires changent.

Dans la plupart des États membres, la collaboration doit d'abord être créée. La discussion porte essentiellement sur cet aspect et sur l'identification des caractéristiques communes pertinentes pour la collaboration. L'étape suivante consiste à mettre en œuvre les plans de collaboration et à voir si elle donne des résultats ou si de nouvelles difficultés apparaissent.

Une question non abordée pour le moment est le travail de collaboration actuellement mené par RAN Y&E, axé sur la prévention. Que se passe-t-il lorsque la prévention n'est plus la solution, par exemple lorsque des élèves et des jeunes sont déjà radicalisés ? Quel est alors le type de collaboration à mettre en place et exige-t-il d'impliquer des parties prenantes supplémentaires (ou différentes) par rapport au travail de prévention ?

### Étude de cas : Cranford Community College

Le Cranford Community College est un établissement scolaire du secondaire situé dans l'ouest de Londres qui accueille des jeunes de 11 à 19 ans. L'Ofsted, l'inspection de l'éducation nationale du pays, lui a attribué la note « Exceptionnel ». La plupart des 1 500 élèves de l'établissement sont des immigrants de la première ou deuxième génération et sont originaires de plus de 60 pays.

Fondé au milieu des années 70, l'établissement s'est vu attribuer le titre de « communautaire » en raison de son rôle au niveau de la communauté. Il a bénéficié d'une subvention pour son activité communautaire mais, les années passant, cette subvention a commencé à diminuer et, avec elle, l'implication de l'établissement dans les activités communautaires.

Le directeur actuel, toutefois, se passionne pour les actions auprès de la communauté locale et est convaincu que d'excellents résultats scolaires ne suffisent pas pour qu'un enfant réussisse. Les enfants passent plus de temps dans leur communauté. Par conséquent, il est important qu'elle soit en bonne santé. L'établissement est entouré de logements sociaux surpeuplés où le taux de chômage est supérieur à la moyenne et où le salaire de ceux qui ont un emploi reste, dans la plupart des cas, très faible. En raison de sa proximité avec l'aéroport d'Heathrow, dans la plupart des familles au moins un des deux parents est amené à travailler de nuit.

Il y a un peu plus de dix ans, la direction de l'établissement a pris conscience qu'il fallait faire plus pour protéger la communauté vulnérable à de nombreux problèmes, notamment à l'extrémisme violent. Elle a chargé une personne de mettre en place des partenariats avec la communauté. Au cours des dix dernières années, l'établissement a établi des partenariats avec plus de 100 organisations, dont l'Ambassade des États-Unis, la Police métropolitaine et des groupes de la communauté locale.

Ces partenariats aident à surmonter un autre obstacle à la réussite des jeunes. Ils ont en particulier aidé à pallier le déficit culturel et social qui caractérise la plupart des élèves.

Les partenariats et les liens tissés par l'établissement lui ont permis de canaliser l'énergie et le temps des jeunes vulnérables afin qu'ils les consacrent à des activités positives et découvrent les bienfaits du bénévolat.

*« Lorsque je suis arrivé dans le pays à 13 ans, j'avais un peu peur et je n'avais pas confiance en moi. On m'a encouragé à participer à l'initiative Big Local et j'ai commencé à participer à des activités, puis à faire du bénévolat.*

*Grâce à cela, mon anglais et ma confiance se sont améliorés, je suis maintenant en dernière année à Cranford, et je prévois d'étudier la médecine à l'université. »<sup>22</sup>*

L'établissement a également eu un impact important sur la communauté en prenant l'initiative de créer une banque alimentaire au cours des premiers mois de la pandémie de Covid-19 et en mettant en place un centre de vaccination. Ces actions ont apporté un important soutien à la communauté vulnérable.

Cet exemple montre comment des éducateurs et des établissements scolaires peuvent unir leurs forces pour améliorer le bien-être des jeunes et atténuer les risques et les conditions de radicalisation.

**Tableau 8 : Les parties prenantes et leurs rôles en matière de partenariats et de coopération avec d'autres experts.**

Partie prenante	Rôle
<p>Les personnes impliquées dans la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent à tous les niveaux du système éducatif sont :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Les enseignants</li> <li>• Les chefs d'établissement</li> <li>• Les éducateurs</li> <li>• Les décideurs</li> </ul>	<p>Quel que soit le niveau du système scolaire, les rôles des parties prenantes sont les suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Prendre l'initiative de mettre en place des partenariats avec des éducateurs et des organisations pour la jeunesse en ouvrant l'école à d'autres parties prenantes et en respectant leur domaine d'expertise.</li> <li>• Prendre l'initiative de mettre en place des partenariats avec des éducateurs et des organisations pour la jeunesse, ainsi qu'avec d'autres parties prenantes de la communauté. Accorder les ressources (temps) nécessaires aux enseignants pour qu'ils puissent coopérer avec les éducateurs. Mettre en place des partenariats durables et consacrer du temps à l'identification d'une vision commune.</li> <li>• Prendre l'initiative de mettre en place des partenariats avec des écoles, des enseignants et d'autres parties prenantes de la communauté. Identifier une vision commune à tous les partenaires et avoir pour objectif de mettre en place des partenariats durables.</li> <li>• Encourager l'adoption de politiques adaptables facilitant l'établissement de partenariats entre différents services au niveau de la ville et de l'État. Encourager des partenariats durables grâce à des financements de longue durée.</li> </ul>

## Divergences au niveau des priorités

La prévention de la radicalisation et de l'extrémisme violent n'est pas le seul problème important auquel le secteur de la jeunesse et de l'éducation est confronté. Les écoles officielles sont, bien entendu, soucieuses de respecter et terminer le programme et de transmettre aux élèves les compétences qu'ils doivent acquérir dans le cadre de leur éducation. De leur côté, les éducateurs ont leurs propres objectifs, en fonction du type de travail qu'ils réalisent auprès des jeunes. Mais la mission générale de chaque secteur n'est pas le seul aspect qui les amène à reléguer la prévention au second plan.

<sup>22</sup> Un élève de 17 ans du Cranford Community College, septembre 2020.

Depuis début 2020, la lutte contre la Covid-19 n'a jamais cessé et on ne sait toujours pas avec certitude quel sera son impact à long terme. Cependant, l'UNESCO (Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture)<sup>23</sup> et d'autres organisations mondiales ont déjà indiqué que la pandémie a déjà causé le plus important déclin de l'histoire sur le plan éducatif. C'est seulement lorsque les cours auront repris en présentiel sans trop de restrictions que l'on pourra mesurer son impact réel. Le corps enseignant pourra avoir le sentiment que sa priorité, pour les années à venir, est de remédier le plus possible aux lacunes accumulées et donc de se concentrer sur le programme scolaire. Cette approche présente l'inconvénient de considérer les autres éléments et domaines de compétence comme non essentiels.

Malgré tout, de nombreux parents, membres du corps enseignant et chefs d'établissement s'inquiètent de l'effet psychologique qu'ont pu avoir les confinements et l'isolement sur les enfants et les jeunes. Le monde de l'éducation a de plus en plus conscience de l'importance de comprendre le ressenti des élèves et de leur apporter les compétences qui leur permettront d'améliorer leur résilience face aux difficultés qu'ils pourraient être amenés à rencontrer. Cette vision fait de plus en plus d'adeptes et la dynamique ainsi créée doit être mise à profit de manière pertinente. Les compétences nécessaires dans le cadre de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent sont les mêmes que celles dont les enfants et jeunes ont besoin pour espérer s'épanouir plus tard. Elles leur permettront d'affronter les difficultés, d'exercer leur pensée critique, d'aborder dans le calme des sujets polémiques, de comprendre les personnes, les cultures et les religions différentes et de tisser des relations de qualité fondées sur le respect d'autrui. Le moment est bien choisi pour souligner l'expertise apportée par RAN Y&E et proposer la lecture des documents les plus pertinents, parmi lesquels figure l'article *Transforming schools into labs for democracy*.

**Tableau 9 : Les parties prenantes et leurs rôles concernant les différents besoins et compétences.**

Partie prenante	Rôle
<p>Les personnes impliquées dans la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent à tous les niveaux du système éducatif sont :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Les enseignants</li> <li>• Les chefs d'établissement</li> <li>• Les éducateurs</li> <li>• Les décideurs</li> </ul>	<p>Quel que soit le niveau du système scolaire, les rôles des parties prenantes sont les suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Veiller à ce que les compétences scolaires n'entrent pas en concurrence avec les compétences humaines mais qu'elles se complètent.</li> <li>• Encourager une culture dans laquelle la réussite scolaire n'est pas la seule priorité. Accorder aux enseignants le temps nécessaire pour qu'ils puissent étudier les valeurs démocratiques et veiller au bien-être de leurs élèves à l'école.</li> <li>• Être à l'écoute de tous les besoins des jeunes du secteur. Parfois, les voix les plus pressantes ne sont pas les plus urgentes. Établir le contact avec les jeunes de différentes façons.</li> <li>• Soutenir les politiques et programmes encourageant une vision globale combinant éducation et bien-être des jeunes. Défendre le bien-être des jeunes et pas seulement leur réussite scolaire.</li> </ul>

## Activité en ligne

D'importants travaux sont réalisés pour évaluer et analyser l'impact de l'activité en ligne sur l'extrémisme violent.

Quel sera vraisemblablement l'impact de l'activité en ligne sur l'extrémisme violent ? Quels sont les problèmes qui doivent encore être résolus ?

Les sujets les plus importants abordés dans ce document sont peut-être la nécessité de former les praticiens et de leur transmettre des compétences numériques. La solution consiste à créer la capacité et la culture, lesquelles nécessitent un effort national. Il arrive que les services dédiés à la fourniture des compétences

<sup>23</sup> Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture, *Éducation: de la fermeture des établissements scolaires à la reprise*. <https://fr.unesco.org/covid19/educationresponse>



numériques soient d'excellente qualité, mais, bien trop souvent, ils dépendent de la passion et du dévouement des individus impliqués. Pour obtenir des résultats, il convient de mettre en place une stratégie de compétences numériques d'envergure nationale. Si le programme scolaire de nombreux pays comprend un volet d'initiation au numérique, une place trop importante reste encore accordée aux aptitudes transactionnelles et à la programmation.

Un des principaux dangers de l'activité en ligne pour les jeunes est l'absence d'adulte digne de confiance dans leur environnement. Lors d'une réunion récente de RAN Y&E, la police néerlandaise a présenté son travail dans le domaine des jeux en ligne qui a reposé sur la présence d'agents sur les forums de jeu, chargés d'établir le contact avec les jeunes. Le travail auprès des jeunes pourrait-il aussi prendre cette orientation ? Des discussions et des études complémentaires sur le travail auprès des jeunes en ligne sont nécessaires, en particulier sur le rôle que peut jouer le secteur de l'éducation dans ce domaine.

Parmi les changements récents figure le fait que l'utilisation du numérique a augmenté, notamment depuis ces deux dernières années. Même si c'était déjà le cas pour les jeunes avant la pandémie, la Covid-19 a augmenté la présence des jeunes en ligne qui s'est généralisée. Par conséquent, devons-nous revoir notre façon de voir les choses et considérer que l'activité en ligne fait désormais partie de la vie quotidienne dans la société d'aujourd'hui ? Devons-nous arrêter de la voir comme un aspect à part de notre vie ? Dans ce cas, comment notre approche de l'activité en ligne se définira-t-elle ? En réalité, l'activité en ligne fait partie intégrante de la vie de presque tout le monde. L'importance de cette présence varie, et pas uniquement en fonction de l'âge des individus. Par exemple, certains jeunes n'utilisent pas du tout les médias sociaux alors que certaines personnes de plus de 60 ans les utilisent avidement. Le niveau d'occupation et d'activité d'une personne dans d'autres contextes est un facteur important à prendre en compte. Si la personne est peu occupée par ailleurs, alors il est possible que son activité en ligne lui permette de combler un vide et présente aussi une vulnérabilité.

Il est probable que le lien entre activité en ligne et radicalisation continuera de se renforcer. Par conséquent, il est primordial que tous les praticiens et décideurs mettent en place des stratégies claires pour gérer ce problème croissant.

**Tableau 10 : Les parties prenantes et leurs rôles en matière de compétences numériques et d'environnement en ligne.**

Partie prenante	Rôle
<p>Les personnes impliquées dans la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent à tous les niveaux du système éducatif sont :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Les enseignants</li> <li>• Les chefs d'établissement</li> <li>• Les éducateurs</li> <li>• Les décideurs</li> </ul>	<p>Quel que soit le niveau du système scolaire, les rôles des parties prenantes sont les suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Demander une formation numérique. Écouter attentivement les élèves lorsqu'ils parlent de leur expérience en ligne. Demander conseil à des experts locaux en cas d'inquiétude.</li> <li>• Organiser une formation numérique pour l'équipe de l'établissement ; veiller à ce qu'un nombre suffisant d'enseignants possèdent les compétences appropriées. Collaborer avec des experts locaux du numérique pour accéder à des compétences supplémentaires.</li> <li>• Établir le contact avec les jeunes en ligne ; se tenir informé des tendances et événements récents. Demander une formation numérique. Collaborer avec des experts locaux du numérique.</li> <li>• Soutenir la mise en place d'une stratégie nationale/européenne d'acquisition de compétences numériques et des ressources durables associées.</li> </ul>

## Jeux en ligne

Concernant les plateformes de jeu, la principale inquiétude réside dans les aspects de socialisation des espaces adjacents au jeu. Un certain nombre de plateformes telles que Twitch permettent aux extrémistes

de droite et islamistes de recruter ouvertement. Contrairement aux autres plateformes en ligne, ils font peu d'efforts pour cacher leur identité dans de nombreux espaces adjacents au jeu.

Des recherches et des stratégies pratiques à destination du personnel enseignant et des éducateurs doivent de toute urgence être organisées. Le manque de connaissances de ces deux groupes est vraisemblablement énorme. L'activité extrémiste de droite est particulièrement inquiétante. La prudence est de mise dans ce domaine car il n'existe aucune preuve montrant que les joueurs seraient plus sensibles que les autres à la radicalisation. Nous savons toutefois que les extrémistes sont présents dans cet espace et qu'ils diffusent des discours de haine sur de nombreuses plateformes.

Le jeu en ligne offre-t-il une opportunité de mener un travail de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent ? Pourrait-il constituer un outil supplémentaire pour les éducateurs et les enseignants ? La réponse est presque certainement oui, même s'il aurait pour inconvénient d'exiger le même niveau de production de qualité que les jeux du commerce, et serait donc coûteux. Des ressources de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent ont été développées sur le modèle des médias sociaux mais leur impact sera faible en raison de la faible qualité de leur design.

Les connaissances des parents dans ce domaine ont aussi leur importance. Au-delà du simple fait de jouer, il est probable que peu de parents sont au courant des fonctionnalités de communication et de réseau associées au jeu (fonctions de discussion, forums, serveurs, etc.) et beaucoup seraient choqués et surpris par la nature des messages et contenus déposés.

Outre l'utilisation ou le développement de jeux à des fins de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent, les connaissances générales des praticiens concernant les espaces sous-culturels numériques comme la sphère du jeu doivent être améliorées. Elles doivent tenir compte des limites des praticiens de première ligne en termes de temps et de budget. Il convient par ailleurs d'étudier plus en profondeur les méthodes d'intervention envisageables dans ces espaces. Pour plus d'informations sur ce sujet, lisez les documents sur les [plateformes adjacentes au jeu](#) et la [ludification](#) dans le contexte de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent.

**Tableau 11 : Les rôles des parties prenantes dans le domaine des jeux et des sites de jeu.**

Partie prenante	Rôle
<p>Les personnes impliquées dans la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent à tous les niveaux du système éducatif sont :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Les enseignants</li> </ul>	<p>Quel que soit le niveau du système scolaire, les rôles des parties prenantes sont les suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Mieux comprendre les jeux en ligne et leur impact grâce à la formation. Envisager de demander l'aide des jeunes pour combler le manque de connaissances.</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les chefs d'établissement</li> <li>• Les éducateurs</li> <li>• Les décideurs</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Organiser une formation aux jeux en ligne pour l'équipe de l'établissement ; veiller à ce qu'un nombre suffisant d'enseignants possèdent les compétences appropriées. Collaborer avec des experts locaux du numérique pour accéder à des compétences supplémentaires.</li> <li>• Établir le contact avec les jeunes en ligne ; se tenir informé des tendances et événements récents. Demander une formation aux jeux en ligne. Collaborer avec des experts locaux du numérique.</li> <li>• Soutenir la mise en place d'une stratégie nationale/européenne concernant les jeux en ligne en réalisant des études complémentaires.</li> </ul>

## Apprentissage entre pairs

De nombreuses réunions de RAN EDU ont abordé le thème des modèles d'apprentissage entre pairs, qui mériterait d'être davantage exploré et développé.

De nombreuses recherches sur l'apprentissage entre pairs montrent ses avantages auprès de tous les publics. Il a été mis à profit avec succès dans les meilleures universités du monde entier et est fréquemment utilisé en classe. Pourrions-nous et devrions-nous l'utiliser dans le cadre des programmes de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent ? La réponse est oui, sans aucune hésitation. Le modèle classique d'apprentissage entre pairs mobilise des jeunes du même âge. Il peut être intéressant d'étudier un autre modèle, similaire à l'apprentissage entre pairs, et qui pourrait être plus approprié dans le domaine de l'extrémisme violent : faire appel à des jeunes pour qu'ils influencent des joueurs plus jeunes qu'eux.

### Étude de cas : Hear our voices

Ce projet mené par des jeunes avait pour mission de remettre en cause le terrorisme et de répondre à la menace auprès de ceux qui la soutiennent. Deux axes distincts sont réunis en une représentation commune.

#### Axe 1

Des enfants du secondaire ont créé trois scénettes sur les thèmes suivants.

- La violence, le terrorisme, la haine et toi. Les conséquences du terrorisme sur la famille, les amis et les communautés.
- Que faire si tu as peur qu'un copain ou un membre de ta famille se radicalise ?
- Les conséquences pour la famille si l'extrémisme entre dans la maison.

Les enfants, âgés de 11 à 14 ans, ont créé leurs scénettes avec l'aide et le soutien d'une équipe d'auteurs professionnels et d'un réalisateur. Le concept et les mots étaient ceux des enfants : cet aspect était important pour préserver l'intégrité du projet, afin qu'ils puissent se l'approprier.

#### Axe 2

Des ateliers d'écriture créative ont été organisés pendant une journée entière et deux demi-journées. Dans neuf écoles primaires d'Hounslow, des élèves de 9 ans ont travaillé avec un auteur professionnel et étudié les valeurs fondamentales/britanniques et réfléchi à ce que signifie « être Britannique ». Huit des neuf écoles se situent dans des zones où de nombreuses cultures sont représentées. Le but était d'écrire des nouvelles/poèmes sur ces thèmes et de les jouer devant un public lors d'une représentation commune. Quelque 647 écoliers et 34 enseignants du primaire et membres de l'équipe de direction ont participé à cet axe.

#### Axe 3

Le troisième axe consistait en une représentation commune des scénettes et nouvelles à l'école. Les trois scénettes principales ont été données dans les neuf écoles mais elles étaient à chaque fois jouées par les élèves de l'école concernée. Les parents des élèves de l'école étaient invités aux représentations.

L'exercice ci-dessus est un exemple d'action menée quasiment par des pairs et qui utilise les voix d'enfants plus âgés pour délivrer un message. Il brise le tabou et aborde le sujet de l'extrémisme violent avec des enfants du primaire.

Voici un extrait d'un e-mail envoyé par un parent au directeur d'une des écoles primaires participantes :

*À la fin du spectacle donné hier par les élèves de CM1 ans de l'école, mes sentiments étaient mitigés, et je n'étais pas sûr de vouloir que mon enfant innocent soit exposé à une telle terreur.*

*Mes doutes ont persisté jusqu'à ce matin, lorsque j'ai entendu que des enfants avaient perdu la vie et avaient été blessés la nuit dernière lors d'un attentat commis à un concert.*

*Je voulais vous remercier d'avoir compris l'importance d'aborder ce sujet délicat avec des enfants de 9 ans. La représentation était un excellent moyen de sensibiliser parents et enfants à la façon d'aborder ce problème ensemble et de nous protéger mutuellement.*

En tant que praticiens, nous devons garder à l'esprit que les jeunes veulent être impliqués : ils constituent un élément important de la solution pour lutter contre l'extrémisme violent et ne pas les impliquer signifierait nous passer d'un outil essentiel de notre panoplie. Même si les jeunes sont prêts à jouer le jeu, les praticiens

ont souvent peur de renoncer à leur contrôle. Bien que ce ne soit pas l'option la plus rapide et la plus simple, investir dans une formation donne d'excellents résultats.

RAN YOUNG offre la possibilité aux jeunes adultes de se faire entendre et de se réunir en réseau, mais les jeunes de moins de 18 ans n'ont pas de plateforme dédiée. Les moins de 18 ans sont les mieux placés pour comprendre les problèmes des jeunes et, avec de l'aide, peuvent aussi contribuer à des solutions.

On trouve de nombreux exemples pertinents d'actions entre jeunes adultes, telles que le Global Digital Challenge de Facebook et le Youth Civil Activism Network (YouthCAN) de l'Institute for Strategic Dialogue (ISD), qui fait désormais partie du projet Young Cities. Ils luttent contre l'extrémisme violent mais ne s'adressent pas particulièrement aux enfants du primaire.

Un autre exemple d'intervention de jeunes auprès d'autres jeunes est le Peaceable School Model. Mis en place dans les écoles primaires, il tient compte de l'âge des élèves et offre un excellent moyen de les aider à acquérir des compétences essentielles et à développer la pensée critique dont ils ont besoin pour améliorer leur résilience.

On trouve de nombreux exemples d'utilisation de l'apprentissage entre pairs dans le travail auprès des jeunes. Souvent, les jeunes sont formés à animer des activités tels que des clubs de jeunes. De nombreux praticiens sont réticents pour plusieurs raisons : crainte que quelque chose se passe mal, perte de statut d'« expert » et manque de temps à consacrer à une formation essentielle. Ces obstacles peuvent être surmontés avec une formation de qualité et un soutien adapté. Bien souvent, les jeunes peuvent se révéler des alliés efficaces et fiables.

**Tableau 12 : Les rôles des parties prenantes dans le domaine de l'apprentissage entre pairs.**

Partie prenante	Rôle
<p>Les personnes impliquées dans la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent à tous les niveaux du système éducatif sont :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Les enseignants</li> <li>• Les chefs d'établissement</li> <li>• Les éducateurs</li> <li>• Les décideurs</li> </ul>	<p>Quel que soit le niveau du système scolaire, les rôles des parties prenantes sont les suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Impliquer davantage les élèves ; considérer les élèves plus âgés comme une ressource et un modèle pour les plus jeunes. Faire preuve de créativité pour mettre au point des modèles d'apprentissage entre pairs.</li> <li>• Être ouvert à l'adoption de nouveaux modèles d'apprentissage entre pairs au sein du système scolaire et y consacrer les ressources adéquates. Reconnaître l'importance de ces ressources, en particulier dans le cas des élèves à risque. Mettre en place des partenariats avec la communauté et le secteur de l'éducation informelle.</li> <li>• Faire appel aux jeunes plus âgés pour qu'ils servent de référence aux plus jeunes ; collaborer avec les écoles et le secteur de l'éducation informelle de la communauté locale. Organiser la formation des référents de l'apprentissage entre jeunes.</li> <li>• Encourager et attribuer les ressources nécessaires aux modèles d'apprentissage informels comme l'apprentissage entre pairs. Essayer de s'impliquer en communiquant vos témoignages ou en relayant l'histoire de jeunes qui ont réussi « alors que ce n'était pas gagné ».</li> </ul>

## Diffusion d'informations

À de nombreux égards, le sujet de la diffusion d'informations nous ramène à la question de la mission du RAN. Les six dernières années nous ont montré que le RAN a la capacité de produire des effets et des résultats pouvant raisonnablement être mis en œuvre. La grande question est la suivante : qui le sait ? Qui doit le savoir ?

La bibliothèque du RAN est une collection impressionnante de documents très variés sur la radicalisation. Mais combien la bibliothèque a-t-elle de visiteurs ? Quelle est sa mission ? S'adresse-t-elle aux chercheurs

ou aux praticiens ? Qui sait qu'elle existe ? Le travail réalisé lors de la réunion RAN EDU de Dublin doit être encore développé, et une stratégie doit être élaborée et mise en place.

Nous voulions souligner ce point délicat séparément. Nous sommes convaincus que des documents importants n'atteignent pas les praticiens du secteur de l'éducation et du travail auprès des jeunes et que des informations précieuses restent méconnues des personnes qui en ont le plus besoin.

Les documents du RAN sont diffusés de façons très diverses en Europe, lorsqu'ils sont diffusés systématiquement. Dans certains pays, un organisme de l'État est chargé de leur diffusion (Danemark, Pays-Bas et Finlande). Dans d'autres, une personne appartenant à un des groupes de travail diffuse le document dans son réseau professionnel (Belgique). Peu de pays sont capables d'indiquer quel est le mode de diffusion utilisé. On peut donc se demander comment se fait la diffusion dans les autres pays.<sup>24</sup>

Même si le mode de diffusion était clair dans tous les États membres, les politiques, les organismes publics et les partenaires du secteur de l'éducation sont tellement variés, que le document devrait non seulement être traduit (dans la langue locale) mais aussi son texte d'accompagnement, afin d'expliquer le sujet traité et sa pertinence dans le contexte national et local. De cette manière, le document aurait plus d'impact puisqu'il serait plus facilement applicable au contexte local.

Ces problèmes de diffusion ont été abordés à l'occasion de la réunion de Dublin (2019), et un modèle de diffusion GAMMA+ a été proposé. Toutefois, aucun suivi formel n'a été mis en place pour savoir si la proposition a été adoptée dans des États membres.<sup>25</sup> Par conséquent, il est difficile de dire si la diffusion a donné des résultats ou si de nouveaux modes de diffusion de documents sont utilisés.

Certains travaux restent encore d'actualité. Alors que la pandémie de Covid-19 se poursuit et nourrit la polarisation, des documents tels que *Réunion de RAN POL et EDU sur la « Gestion de la polarisation »*,<sup>26</sup> *Discours polarisants relatifs à la COVID-19*,<sup>27</sup> et un document auquel RAN EDU a contribué, le *Manuel du RAN pour la gestion de la polarisation*, pourraient s'avérer utiles aux secteurs de l'éducation et de la jeunesse de tous les États membres.

Un autre problème d'actualité est la situation en Afghanistan et l'effet de la prise de pouvoir des Talibans qui a incité la population à fuir le pays. Tous les États membres seront confrontés à de nouveaux afflux de réfugiés et de demandeurs d'asile. Enseignants et écoles doivent être prêts à accueillir les nouveaux arrivants et posséder déjà les compétences et les stratégies nécessaires à la prise en charge des élèves traumatisés. Pour cela, des documents de RAN EDU tels que *Renforcer la résilience des jeunes enfants élevés dans des environnements extrémistes, particulièrement les enfants « revenants »*<sup>28</sup> et *Protéger les enfants réfugiés à problème en milieu scolaire*<sup>29</sup> pourraient être utiles du fait que les enseignants et écoles doivent être à l'écoute des besoins de ces nouveaux arrivants.

Les formats de diffusion sont un autre aspect à prendre en compte. Si quelques vidéos abordant des sujets particuliers ont été produites, de courtes vidéos mettant en avant les points forts et résultats clés de chaque réunion pourraient être réalisées et diffusées sur les médias sociaux pour faire connaître le travail de RAN Y&E.

Il est clair que le groupe de travail doit se pencher de nouveau sur le problème de la diffusion efficace des informations. Le travail précieux réalisé par RAN EDU, et à présent par RAN Y&E, ne doit pas être perdu et doit déboucher sur des actions et des politiques dans tous les États membres dans les secteurs de l'éducation et de la jeunesse. Pour être efficace, la diffusion doit impérativement être accessible. La bibliothèque du RAN est une collection impressionnante, mais à qui sert-elle ? Décideurs, universitaires et chercheurs utiliseront indubitablement cette précieuse ressource ; il est peu probable que ce soit le cas des

<sup>24</sup> Lenos & Krasenberg, *Faire avancer les choses : la diffusion et la mise en œuvre des leçons RAN EDU pour le PVE-E*.

<sup>25</sup> Lenos & Krasenberg, *Faire avancer les choses : la diffusion et la mise en œuvre des leçons RAN EDU pour le PVE-E*.

<sup>26</sup> Lenos & Keltjens, *Réunion de RAN POL et EDU sur la « gestion de la polarisation »*.

<sup>27</sup> Wansink & Timmer, *Discours polarisants relatifs à la COVID-19*.

<sup>28</sup> Peresin, *Building resilience among young children raised in extremist environments – specifically child returnees*.

<sup>29</sup> Peresin, *Protéger les enfants réfugiés à problème en milieu scolaire*.

enseignants et des éducateurs. Peut-être est-il nécessaire d'utiliser une autre approche pour rendre ces connaissances et actions plus facilement accessibles à ces groupes.

## Recommandations

RAN EDU et RAN Y&E ont fait d'importants progrès depuis la publication de la version initiale du *Manifeste pour l'éducation* en 2015. Les participants aux différentes réunions ont assurément renforcé leurs capacités de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent et tiré des enseignements de l'expérience des autres participants. Les articles ex-post et différents documents thématiques produits par les groupes de travail ont porté les informations à la connaissance de publics plus larges au sein des États membres de l'UE. En dépit des avancées réalisées, des solutions à certains problèmes restent encore à trouver et les événements qui se sont produits depuis, comme les attentats et la pandémie mondiale, ont fait apparaître de nouvelles difficultés.

Suite à la fermeture des écoles dans le monde entier en conséquence à la pandémie de Covid-19, le secteur de l'éducation se trouve face au plus grand défi de son histoire. Au bout d'un an de pandémie, près de la moitié des élèves du monde entier restent affectés par la fermeture totale ou partielle de leur établissement et plus de 100 millions d'enfants supplémentaires auront un niveau de lecture considéré comme insuffisant en conséquence à la crise sanitaire. L'enseignement à distance et les confinements ont eu des conséquences néfastes sur de nombreux élèves qui ont été dans l'incapacité de poursuivre leurs études, engendrant un important écart de niveau entre les élèves. Les établissements scolaires s'inquiètent à juste titre pour le niveau scolaire de leurs élèves et ont du mal à leur faire rattraper leur retard afin qu'ils puissent terminer leur scolarité.

Malgré tout, cet écart d'apprentissage ne doit pas passer avant tout le reste. RAN Y&E doit plus que jamais faire passer la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent avant le reste car les enseignants et éducateurs doivent savoir ce que les élèves ont vécu pendant la période passée loin de l'école et des activités extra-scolaires. Le retard scolaire n'est donc pas la seule préoccupation : le bien-être des élèves et les expériences qu'ils ont vécues pendant la pandémie doivent aussi être pris en compte. Les priorités jusqu'alors opposées doivent devenir complémentaires.

La question de la formation est abordée dans tous les documents du RAN. Les efforts doivent être intensifiés pour mettre les idées formulées en pratique dans les États membres. La formation proposée aux différentes parties prenantes (enseignants, chefs d'établissement, éducateurs, etc.) doit être adaptée au travail de chacun, au cas par cas. Une même formation ne peut en aucun cas convenir à tous. La formation doit être mise en place dans une logique préventive et non réactive. Par ailleurs, comme l'a montré le meurtre de Samuel Paty en France en 2020, les professeurs et éducateurs doivent être soutenus de toute urgence.

Au fil des ans, la collection du RAN s'est étoffée avec de nouveaux programmes et meilleures pratiques. Concernant ces meilleures pratiques, il est à noter que les programmes s'inscrivant dans la durée sont préférables aux projets pilotes isolés et de courte durée. Si le financement est de courte durée et que les résultats sont recueillis au bout de seulement quelques mois, la pratique concernée n'est guère durable. Les programmes de longue haleine auront plus d'impact et permettront d'accorder plus de temps au suivi et aux évaluations, des aspects encore trop souvent absents des bonnes pratiques.

Un réseau régional prendrait en charge tous les problèmes rencontrés par tous les États membres. Cependant, le travail effectué est inégal d'un État membre à l'autre. À l'avenir, le réseau doit mettre en place une stratégie impliquant tous les États membres et leurs parties prenantes. Les questions de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent concernent tous les professionnels de l'éducation et éducateurs du continent et ils doivent avoir la possibilité de renforcer leurs capacités et d'échanger des informations sur le sujet.

Outre le souci de maintenir une certaine équité au niveau géographique, il est important de comprendre que le travail de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent est tout aussi important, à tous les niveaux du système éducatif. C'est particulièrement le cas dans le primaire. Si un travail de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent est mis en place dans le primaire en tenant compte de l'âge, des bases seront posées

avant que des influences extérieures puissent éloigner les jeunes de l'ascendant de l'école et de leur famille. De plus, des enfants du primaire sont parfois élevés dans des familles radicalisées ou sont originaires de régions touchées par des conflits ou contrôlées par Daesh. Il est donc nécessaire de mettre en place des programmes durables s'inscrivant dans le cursus scolaire du primaire.

De la même façon, il ne fait aucun doute qu'une stratégie doit être mise en place pour améliorer la diffusion des informations. L'immense quantité de documents traitant de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent doit parvenir aux praticiens de tous les États membres et, parallèlement, les praticiens doivent être en mesure de communiquer avec les décideurs. Par conséquent, des forums de discussion doivent être créés sur le plan national et transnational.

Les questions de l'extrémisme non violent et de l'environnement en ligne doivent aussi être étudiées, en raison de leur lien avec l'extrémisme violent. Non seulement les praticiens doivent disposer de davantage d'informations dans ces domaines, mais ils ont aussi besoin de conseils sur la façon de les aborder en classe et dans le cadre des activités destinées aux jeunes. Ils doivent veiller à ce que l'extrémisme non violent ne devienne pas violent et se tenir informés des dernières tendances en ligne.

Dans la lutte contre l'extrémisme violent, le corps enseignant et les éducateurs doivent obtenir l'aide et la collaboration de plusieurs parties prenantes : enseignants/conférenciers, directeurs d'école/université, éducateurs et administrations nationales/locales. En étant épaulés, les acteurs clés peuvent travailler bien plus efficacement. Ce soutien peut venir d'organismes de santé, de services sociaux, des forces de police, ainsi que d'organisations non gouvernementales (ONG) et d'organisations d'autres secteurs. Il est primordial que toute action menée pour lutter contre l'extrémisme violent le soit de manière collaborative et non isolée. La reconnaissance et l'inclusion des parties prenantes dans un scénario donné est un facteur de réussite essentiel.

## Récapitulatif des recommandations

1. Faire en sorte que la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent restent prioritaires au lendemain de la pandémie ; observer attentivement ce qui a changé et les problèmes devant être résolus.
2. Accorder la priorité à la formation des enseignants, des chefs d'établissement et des éducateurs. L'équipe doit être formée avant qu'un problème de polarisation ou de radicalisation n'apparaisse. La formation doit aussi être proposée aux différentes parties prenantes impliquées : enseignants, chefs d'établissement, éducateurs, et jeunes abordent tous les problèmes sous un angle différent.
3. Privilégier les programmes de longue durée qui auront un impact significatif au cours des années à venir. Pour donner des résultats, les programmes doivent s'éloigner de la « culture de la case à cocher ».
4. Examiner le programme scolaire du primaire et du secondaire pour s'appuyer sur ce qui a été fait les années précédentes et consolider les acquis.
5. Le programme scolaire du primaire doit accorder autant de place à la prévention et à la lutte contre l'extrémisme violent (en tenant compte de l'âge) que celui du secondaire.
6. Développer une stratégie et un cadre favorisant l'intégration du travail effectué par les enseignants et celui des éducateurs.
7. Mettre en place un forum permettant aux praticiens et décideurs de discuter de manière fructueuse et formuler des résultats clairs à l'issue de ces réunions.
8. Développer et mettre à jour des stratégies de lutte contre la polarisation, en classe et dans la communauté.
9. Faire en sorte que des priorités qui étaient opposées deviennent complémentaires. Les praticiens comprennent l'importance de la protection et sont plus réceptifs aux programmes contenant des mesures dans ce domaine.
10. Réaliser des recherches et mettre en place des stratégies supplémentaires pour lutter contre l'extrémisme non violent et déterminer comment le travail réalisé par les enseignants et les éducateurs peuvent y contribuer.
11. Développer une stratégie de communication en matière de diffusion des informations.
12. Mettre en place une stratégie permettant aux praticiens d'aborder l'environnement en ligne plus efficacement au fur et à mesure qu'il évolue.
13. Réaliser des recherches et mettre en place des stratégies supplémentaires sur l'impact de facteurs tels que la pandémie sur la santé mentale des jeunes et le risque qu'ils soient attirés vers l'extrémisme violent.

Pour résumer, les praticiens sont sur le bon chemin et sont bien positionnés pour affronter les difficultés qui se présenteront dans le secteur de l'éducation et dans le travail auprès des jeunes. Notre réussite dépend de la capacité de tous les acteurs clés à rester concentrés et à ne pas laisser les distractions les détourner de leurs efforts de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent.



## Pour approfondir

Sieckelinck, S., Kaulingfreks, F., & De Winter, M. (2015). Neither villains nor victims: Towards an educational perspective on radicalisation. *British Journal of Educational Studies*, 63(3), 329-343.

### À propos des auteurs :

**Laura-Maria Sinisalo**, membre du groupe d'experts du RAN, a travaillé dans le domaine de l'éducation pendant les 20 dernières années. Au cours de sa carrière, elle a travaillé dans une ONG, à l'UNESCO et pour le service Éducation de la ville d'Helsinki. Pendant toute sa carrière, elle a œuvré en faveur d'une culture scolaire soutenant les valeurs démocratiques, mettant en valeur la voix des élèves et les acceptant tels qu'ils sont. Elle a contribué à prévenir l'extrémisme violent dans les écoles, à l'échelle nationale et dans les pays nordiques. Elle est actuellement directrice pédagogique chez Mightifier, qui développe les compétences socio-émotionnelles des enseignants et des élèves du monde entier.

**Alan Fraser** a fait partie du groupe d'experts du RAN pendant 5 ans. Il a 25 ans d'expérience dans l'éducation, en tant qu'enseignant, et travaille en tant qu'éducateur auprès des jeunes depuis 11 ans. Il est directeur des relations communautaires au Cranford Community College, où il a développé un modèle d'intégration de l'éducation et du travail auprès des jeunes pour améliorer les résultats obtenus. Il travaille à l'échelle nationale et internationale dans la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent et siège au conseil consultatif de One World Strong, une organisation internationale qui soutient les victimes de l'extrémisme violent.

## Bibliographie

- Clay, A. (2018) . *Le rôle de l'enseignement primaire dans la prévention de la radicalisation : une perspective réaliste et optimiste* [article ex-post]. Réseau de sensibilisation à la radicalisation. [https://ec.europa.eu/home-affairs/system/files/2020-09/ran\\_edu\\_expost\\_paper\\_on\\_primary\\_education\\_fr.pdf](https://ec.europa.eu/home-affairs/system/files/2020-09/ran_edu_expost_paper_on_primary_education_fr.pdf)
- Ebner, J., & Davey, J. (2019). *'The great replacement': The violent consequences of mainstreamed extremism*. Institute for Strategic Dialogue. <https://www.isdglobal.org/isd-publications/the-great-replacement-the-violent-consequences-of-mainstreamed-extremism/>
- Gardell, M. (2021). Lone wolf race warriors and white genocide. *Elements in Religion and Violence*. <https://doi.org/10.1017/9781108609760>
- Lenos, S., Haanstrá, W., Keltjens, M. & van de Donk, M. (2017). *Manuel du RAN pour la gestion de la polarisation* [article ex-post]. Réseau de sensibilisation à la radicalisation. [https://ec.europa.eu/home-affairs/pages/page/ran-polarisation-management-manual-amsterdam-06-july-2017\\_en](https://ec.europa.eu/home-affairs/pages/page/ran-polarisation-management-manual-amsterdam-06-july-2017_en)
- Lenos, S. & Keltjens, M. (2017). *Réunion de RAN POL et EDU sur la « gestion de la polarisation »*, [article ex-post]. Réseau de sensibilisation à la radicalisation. [https://ec.europa.eu/home-affairs/system/files/2020-09/ran\\_edu\\_pol\\_meeting\\_polarisation\\_management\\_stockholm\\_10-11\\_05\\_2017\\_en.pdf](https://ec.europa.eu/home-affairs/system/files/2020-09/ran_edu_pol_meeting_polarisation_management_stockholm_10-11_05_2017_en.pdf)
- Lenos, S., & Krasenberg, J. (2019). *Faire avancer les choses : diffusion et mise en œuvre des enseignements de RAN EDU en faveur de la prévention de l'extrémisme violent par l'éducation* [article ex-post]. Réseau de sensibilisation à la radicalisation. [https://ec.europa.eu/home-affairs/pages/page/ran-edu-making-difference-dissemination-and-implementation-ran-edu-lessons-pve-e-dublin-21-22\\_en](https://ec.europa.eu/home-affairs/pages/page/ran-edu-making-difference-dissemination-and-implementation-ran-edu-lessons-pve-e-dublin-21-22_en)
- Les participants et experts de la conférence du RAN sur la radicalisation et l'éducation (Manchester, 3-4 mars 2015). (2015). *Manifeste pour l'éducation – Donner aux éducateurs et aux établissements scolaires les moyens d'agir*. [https://ec.europa.eu/home-affairs/system/files/2016-12/manifesto-for-education-empowering-educators-and-schools\\_en.pdf](https://ec.europa.eu/home-affairs/system/files/2016-12/manifesto-for-education-empowering-educators-and-schools_en.pdf)
- Nordbruch, G., & Sieckelink, S. (2018) . *Transformer les écoles en laboratoires de la démocratie. Un partenaire pour prévenir la radicalisation violente par l'éducation* [document politique]. Réseau de sensibilisation à la radicalisation. [https://ec.europa.eu/home-affairs/system/files/2019-04/ran\\_edu\\_transforming\\_schools\\_into\\_labs\\_for\\_democracy\\_2018\\_en.pdf](https://ec.europa.eu/home-affairs/system/files/2019-04/ran_edu_transforming_schools_into_labs_for_democracy_2018_en.pdf)
- Lenos, S., Keltjens, M., & Participants of the Helsinki meeting. (2017). Guide de RAN EDU sur les programmes de formation « Effective and confident teachers and other school staff ». [https://ec.europa.eu/home-affairs/system/files/2020-09/ran\\_edu\\_guide\\_training\\_programmes\\_helsinki\\_01-02\\_03\\_2017\\_en.pdf](https://ec.europa.eu/home-affairs/system/files/2020-09/ran_edu_guide_training_programmes_helsinki_01-02_03_2017_en.pdf)
- Peresin, A. (2018) . *Renforcer la résilience chez les jeunes enfants élevés dans des environnements extrémistes, spécialement les enfants « revenants »* [article ex-post]. Réseau de sensibilisation à la radicalisation. [https://ec.europa.eu/home-affairs/system/files/2018-08/ran\\_policy\\_practice\\_event\\_building\\_resilience\\_among\\_young\\_children\\_raised\\_in\\_extremist\\_environments\\_-\\_specifically\\_child\\_returnees\\_warsaw\\_4\\_july\\_2018\\_en.pdf](https://ec.europa.eu/home-affairs/system/files/2018-08/ran_policy_practice_event_building_resilience_among_young_children_raised_in_extremist_environments_-_specifically_child_returnees_warsaw_4_july_2018_en.pdf)
- Peresin, A. (2019). *Protéger les enfants réfugiés à problème en milieu scolaire* [Article ex-post]. Réseau de sensibilisation à la radicalisation. [https://ec.europa.eu/home-affairs/pages/page/ran-edu-safeguarding-troubled-refugee-children-classroom-zagreb-03-04-october-2019\\_en](https://ec.europa.eu/home-affairs/pages/page/ran-edu-safeguarding-troubled-refugee-children-classroom-zagreb-03-04-october-2019_en)
- Powell, L. (2016). Counter-productive counter-terrorism. How is the dysfunctional discourse of Prevent failing to restrain radicalisation?. *Journal for Deradicalization*, (8), 46-99. <https://journals.sfu.ca/jd/index.php/jd/article/view/66>
- Scheele, R., Korn, A., Zuiderveld, E. & de Deus Prereira, J. (2021). *RAN HLC 2021 : 10 ans du RAN – Apprendre du passé, préparer l'avenir*.
- Schlegel, L. (2021). *L'utilisation par les extrémistes des plateformes de communication liée aux jeux - Réflexions sur les mesures de prévention primaire et secondaire*. Réseau de sensibilisation à la radicalisation. [https://ec.europa.eu/home-affairs/networks/radicalisation-awareness-network-ran/publications/extremists-use-gaming-adjacent-platforms-insights-regarding-primary-and-secondary-prevention\\_en](https://ec.europa.eu/home-affairs/networks/radicalisation-awareness-network-ran/publications/extremists-use-gaming-adjacent-platforms-insights-regarding-primary-and-secondary-prevention_en)

Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture. *Education: From disruption to recovery*. (n.d.). Consulté le 29 décembre 2021, sur <https://en.unesco.org/covid19/educationresponse>

De Vries, D., & Broeders, B. (2021). *Secteur de l'éducation et travail auprès des jeunes : vers une collaboration efficace* [Document de conclusion]. Réseau de sensibilisation à la radicalisation. [https://ec.europa.eu/home-affairs/networks/radicalisation-awareness-network-ran/publications/ran-ye-education-and-youth-work-towards-effective-collaboration-online-meeting-08-09-april-2021\\_en](https://ec.europa.eu/home-affairs/networks/radicalisation-awareness-network-ran/publications/ran-ye-education-and-youth-work-towards-effective-collaboration-online-meeting-08-09-april-2021_en)

Wansink, B. & Timmer, J. (2020). *Discours polarisants relatifs à la COVID-19* [Manuel abrégé et document de conclusion]. Réseau de sensibilisation à la radicalisation. [https://ec.europa.eu/home-affairs/networks/radicalisation-awareness-network-ran/publications/short-handbook-conclusions-paper-covid-19-narratives-polarise\\_en](https://ec.europa.eu/home-affairs/networks/radicalisation-awareness-network-ran/publications/short-handbook-conclusions-paper-covid-19-narratives-polarise_en)

## Annexe

### Résumé des activités du RAN entre 2015 et 2021

Publiée en 2015, la version initiale du *Manifeste pour l'éducation* était un appel à l'action qui avait pour objectif d'aider les éducateurs et les écoles à faire face aux menaces toujours plus importantes de l'extrémisme violent en Europe au milieu des années 2010. Différents actes extrémistes violents avaient mis en évidence un manque de préparation face à cette montée de l'extrémisme violent en grande partie islamiste. L'éducation et les établissements scolaires ont été identifiés comme des acteurs clés de cette bataille. Il était clair, depuis le début du travail de RAN EDU, que les praticiens avaient un rôle clé à jouer, mais aussi que les pratiques et connaissances étaient dispersées. Des meilleures pratiques étaient appliquées de manière isolée dans certaines écoles ou régions et quelques initiatives avaient été mises en place à l'échelle nationale.

Le Manifeste pour l'éducation a été étudié à l'occasion de la conférence du RAN organisée en mars 2015 et qui a réuni plus de 90 praticiens de toute l'UE. Les éducateurs ont identifié les thèmes clés ci-dessous. Ce document évalue avec quelle efficacité RAN EDU a abordé ces thèmes clés.

1. Investir dans la formation.
2. Tenir des conversations difficiles.
3. Proposer des alternatives.
4. Créer des réseaux et des services d'assistance pour les éducateurs.
5. Mieux comprendre les activités en ligne.
6. Publier les témoignages de victimes ou d'extrémistes repentis.
7. Développer une vision claire de la façon de gérer la radicalisation et l'extrémisme dans les écoles.
8. Créer un programme innovant pour soutenir la pensée critique, les valeurs démocratiques et la résolution des conflits.
9. Enrichir le programme avec des outils en ligne.
10. Utiliser les activités extrascolaires au vu du programme scolaire surchargé.
11. Diriger par l'exemple (éthique de l'école).
12. Reconnaître l'importance du travail collaboratif.
13. Impliquer les élèves dans des initiatives de prévention.
14. Mettre en place une coopération entre les écoles et les forces de l'ordre, les parents et familles, des ONG et d'autres organisations.
15. Aborder la question de la radicalisation dans la formation des enseignants (secondaire).
16. Au niveau de l'État, le Manifeste pour l'éducation a appelé les gouvernements à créer des conditions permettant aux écoles de prévenir efficacement la radicalisation tout en tenant compte des conditions spécifiques à chacune. Il a été conseillé que les gouvernements se considèrent comme des facilitateurs plutôt que comme des contrôleurs.

Au cours des 5 années suivantes, RAN EDU s'est réuni environ quatre fois par an pour discuter de sujets liés aux thèmes ci-dessus. Les réunions plénières annuelles offraient un bon moyen d'évaluer les progrès réalisés et de fixer le programme de l'année suivante en faisant l'inventaire des tendances à gérer.

### RAN Jeunes, familles et communautés

Le groupe de travail RAN Jeunes, familles et communautés (YF&C) n'a pas produit de manifeste mais a organisé une réunion de lancement en janvier 2016. Le but de la rencontre était de discuter du programme à long terme et de définir des produits livrables concrets.

Les principaux thèmes suivants ont été identifiés lors de la réunion :

1. trouver et diffuser les meilleures pratiques,
2. rôle des médias sociaux et d'Internet dans la radicalisation,
3. autonomiser les jeunes marginalisés (souvent des migrants),
4. culture des jeunes,
5. rôle du genre,
6. formation et sensibilisation des éducateurs,
7. accessibilité aux familles,
8. dynamique familiale,
9. capacités de dialogue,
10. radicalisation réciproque (polarisation),
11. rôle des communautés religieuses,
12. établissement et maintien des relations avec les communautés,
13. relation entre intégration et radicalisation.

Comme RAN EDU, RAN YF&C a aussi pu évaluer et actualiser les sujets de discussion abordés à l'occasion de la réunion plénière annuelle.

## Sujets

Au cours des 5 années, RAN EDU a traité plus ou moins en détail tous les thèmes clés lors de ses réunions. Les premières années, les réunions portaient principalement sur l'extrémisme islamiste (en réponse aux préoccupations de l'époque). Par la suite, avec les départs en Syrie, les afflux de réfugiés et le retour des combattants, ces sujets ont aussi été traités.

La plupart des réunions ont porté sur l'enseignement secondaire, une réunion sur l'enseignement supérieur et une partie de réunion sur le primaire.

Des réunions conjointes ont été organisées avec d'autres groupes du RAN, dont RAN Police et maintien de l'ordre (RAN POL) et RAN Santé et services sociaux (RAN H&SC), mais il est intéressant de noter qu'aucune rencontre n'a été organisée avec RAN YF&C, alors que c'est le groupe qui a le plus de points communs avec RAN EDU.

Les principaux thèmes identifiés par RAN YF&C ont aussi été traités au cours de cette période. Des réunions conjointes ont été organisées avec RAN POL et RAN Autorité locale (RAN LOCAL).

Certains thèmes ont été abordés dans des documents produits par RAN EDU, comme par exemple l'éthique de l'école, dans le document *Transforming Schools into labs for Democracy*. D'autres thèmes doivent être encore explorés.

En conclusion, au cours des cinq années, les principaux thèmes ont été abordés, mais l'objet de ce document n'est pas d'examiner l'impact de ces réunions.

## Réunions

Les réunions duraient généralement deux jours et les participants arrivaient le matin et repartaient le lendemain soir. Ce type d'organisation permettait aux praticiens de tisser des liens et d'échanger. Cet aspect ne doit pas être négligé. Les réunions en ligne actuelles ont permis de se rendre compte de l'importance et de l'impact qu'avaient ces échanges informels. Avant la réunion, les participants se voyaient remettre un document ex ante. Après la réunion, ils recevaient un document ex-post récapitulant les sujets abordés et les résultats.

Les réunions se structuraient de la façon suivante. La première journée était consacrée à une introduction et à l'examen des meilleures pratiques sur un sujet donné. Le deuxième jour permettait de produire les

résultats de la réunion. Cette organisation semble avoir bien fonctionné pour toutes les réunions et les excellents résultats obtenus ont pu être mis à profit par les praticiens.

Chaque groupe a indiqué que la diffusion des informations était primordiale pour que le travail effectué puisse avoir un impact. Une stratégie de diffusion a été élaborée à l'occasion de la réunion de RAN EDU à Dublin. Et maintenant ?

Il semble qu'un fossé sépare praticiens et décideurs, et que cela affecte l'impact du travail mené. Lors de la première réunion, RAN EDU a indiqué clairement ce qui était attendu des décideurs. Rien n'indique toutefois que ces conseils aient été suivis. Plusieurs réunions entre groupes ont été organisées mais leurs effets et résultats sont incertains.

## TROUVER DES INFORMATIONS SUR L'UE

### En ligne

Vous trouverez des informations sur l'Union européenne dans toutes les langues officielles de l'UE sur le site internet Europa à l'adresse suivante : [https://european-union.europa.eu/index\\_fr](https://european-union.europa.eu/index_fr)

### Publications de l'UE

Vous pouvez télécharger ou commander les publications gratuites et payantes de l'UE sur la page : <https://op.europa.eu/fr/web/general-publications/publications>. Plusieurs exemplaires de publications gratuites peuvent être obtenus en contactant Europe Direct ou votre centre d'information local (consultez le lien [https://europa.eu/european-union/contact\\_fr](https://europa.eu/european-union/contact_fr)).

### Droit de l'UE et documents connexes

Pour accéder aux informations juridiques de l'UE, y compris à l'ensemble du droit de l'UE depuis 1952 dans toutes les versions linguistiques officielles, consultez EUR-Lex à l'adresse suivante : <http://eur-lex.europa.eu>

### Données ouvertes de l'UE

Le portail des données ouvertes de l'UE (<http://data.europa.eu/euodp/fr>) permet d'accéder à l'ensemble de données de l'UE. Ces données peuvent être téléchargées et réutilisées gratuitement, à des fins commerciales ou non.

Radicalisation Awareness Network

# RANI

Practitioners



Publications Office  
of the European Union